

RAPPORT

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE 2017

**LES COMPORTEMENTS
SEXUELS CONSENSUELS
CHEZ LES JEUNES DU
SECONDAIRE ÂGÉS
DE 14 ANS ET PLUS AU
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**



Québec 

AUTEURE

Emmanuelle Arth, Direction de santé publique

RÉVISION DU CONTENU

Ann Bergeron, Direction de santé publique
Catherine Clouston, Commission scolaire des Rives-du-Saguenay
Marie-Claude Clouston, Direction de santé publique
Martine Fortin, Direction de santé publique
René Lapierre, Direction de santé publique
Fabien Tremblay, Direction de santé publique

RELECTURE

Audrey Bolduc, Direction de santé publique
Sandra Quirion, Service des relations médias et communications publiques

COLLABORATION

Nous tenons à remercier les externes en médecine, soit Marie-Pier Hénault, Alexis Labelle, Jean-Dominic Rivard, Camille Parayre et Julia Picard qui ont contribué à la revue de littérature ainsi qu'à l'analyse de certaines données présentées dans ce rapport lors de leur stage en santé communautaire à la Direction de santé publique.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Stéphanie Gobeil, Service des relations médias et communications publiques

ÉDITION

Service des relations médias et communications publiques
Bureau de la présidente-directrice générale

Ce document est disponible sur le site Internet du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean à l'adresse suivante : www.santesaglac.gouv.qc.ca

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017
Bibliothèque et Archives Canada, 2017
ISBN : 978-2-550-77542-3 (version PDF)

Toute reproduction complète ou partielle de ce document est autorisée à condition d'en mentionner la source.

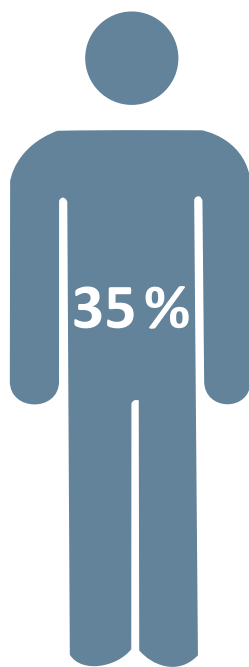
© Gouvernement du Québec

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Saguenay–
Lac-Saint-Jean*

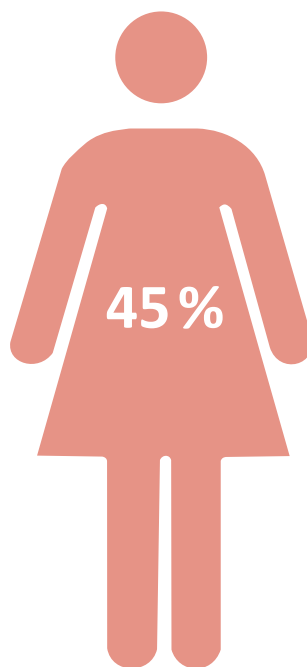
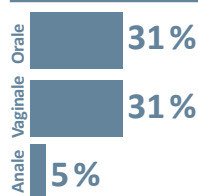
Québec 

FAITS SAILLANTS

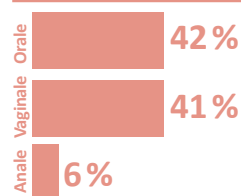
Les comportements sexuels consensuels
chez les jeunes du secondaire âgés
de 14 ans et plus
au Saguenay–Lac-Saint-Jean (2010-2011)



35 % des Garçons ont
eu au moins une relation
sexuelle*



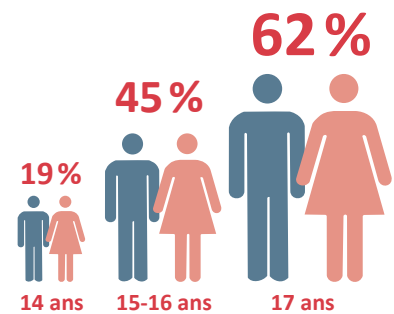
45 % des Garçons ont
eu au moins une relation
sexuelle*



Les fumeurs de cigarettes, ceux qui
ont une consommation excessive
d'alcool et ceux qui consomment de la
drogue sont plus enclins à avoir eu au
moins une relation sexuelle*



Les jeunes ayant un soutien social
élevé de leurs amis sont proportion-
nellement plus nombreux à avoir eu
au moins une relation sexuelle*



Plus les jeunes avancent en âge,
plus ils ont tendance à avoir eu
une relation sexuelle*



Les jeunes ayant un indice
de détresse psychologique
élevé sont proportionnelle-
ment plus nombreux à avoir
eu au moins une relation
sexuelle*



Les jeunes qui ont un risque de
décrochage scolaire nul, faible
ou modéré, qui n'ont pas de
conduite imprudente ou rebelle,
ou ceux qui ont un niveau de
supervision parentale élevé sont
moins susceptibles d'avoir eu au
moins une relation sexuelle*

*Orale, vaginale ou anale

FAITS SAILLANTS

Les comportements sexuels consensuels
chez les jeunes du secondaire âgés
de 14 ans et plus
au Saguenay–Lac-Saint-Jean (2010-2011)

14 ans et +



1 jeune sur 10 a eu sa première relation sexuelle* avant l'âge de 14 ans

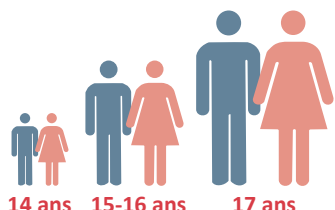


Les jeunes qui ont un risque de décrochage scolaire nul, faible ou modéré, qui n'ont pas de conduite imprudente ou rebelle, et ceux qui ont un niveau de supervision parentale élevé sont moins susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles* avant l'âge de 14 ans



La consommation d'alcool, de drogues et de cigarettes sont des facteurs associés au fait d'avoir des relations sexuelles* avant l'âge de 14 ans

+ de partenaires



14 ans 15-16 ans 17 ans

Plus les adolescents avancent en âge, plus ils ont tendance à avoir plusieurs partenaires



Les jeunes qui ont un risque de décrochage scolaire nul, faible ou modéré, qui n'ont pas de conduite imprudente ou rebelle, ou ceux qui ont un niveau de supervision parentale élevé sont moins susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles* avec trois partenaires ou plus au cours de leur vie



La consommation d'alcool, de drogues et de cigarettes est associée au fait d'avoir eu plusieurs partenaires

Le condom



70 % des garçons ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale



54 % des filles ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale



14 ans



15-16 ans



17 ans

L'utilisation du condom a tendance à diminuer à mesure que l'âge augmente



La consommation de drogues ou un indice de détresse psychologique élevé sont associés à la non-utilisation du condom lors de relations sexuelles vaginales

*Orale, vaginale ou anale

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	8
MÉTHODOLOGIE.....	9
Sources des données.....	9
La population à l'étude.....	9
Taux de réponse	9
Les questions posées aux élèves concernant les comportements sexuels.....	9
Les limites de l'enquête.....	9
Comparaison avec le Québec.....	10
LES RELATIONS SEXUELLES CONSENSUELLES.....	10
Selon certaines variables sociodémographiques	10
Selon certaines habitudes de vie	12
Selon certaines caractéristiques de l'élève	14
Selon certaines caractéristiques parentales	16
L'ÂGE DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	18
LES COMPORTEMENTS SEXUELS PRÉCOCES AVANT L'ÂGE DE 14 ANS.....	20
Selon certaines variables sociodémographiques	20
Selon certaines habitudes de vie	22
Selon certaines caractéristiques de l'élève	24
Selon certaines caractéristiques des parents	26
LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS À VIE	28
Le nombre de partenaires à vie selon certaines variables démographiques.....	28
Trois partenaires et plus selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale	31
Trois partenaires et plus selon certaines habitudes de vie	33
Trois partenaires et plus selon certaines caractéristiques de l'élève	35
Trois partenaires et plus selon certaines caractéristiques parentales	37
L'UTILISATION DU CONDOM LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE VAGINALE	39
Selon certaines variables sociodémographiques	39
Selon certaines habitudes de vie	40
Selon certaines caractéristiques de l'élève	41
Selon certaines caractéristiques parentales	42
DISCUSSION ET MISE EN PERSPECTIVE DES DONNÉES.....	43
CONCLUSION	46
BIBLIOGRAPHIE.....	48

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 11

TABLEAU 2

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 13

TABLEAU 3

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 15

TABLEAU 4

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques des parents, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 17

TABLEAU 5

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus, selon l'âge de la première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) et le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 19

TABLEAU 6

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 21

TABLEAU 7

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011....

..... 23

TABLEAU 8

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 25

TABLEAU 9

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 27

TABLEAU 10

Répartition (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale), selon le nombre de partenaires au cours de leur vie et le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 29

TABLEAU 11

Répartition (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale), selon l'âge et le nombre de partenaires à vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 30

TABLEAU 12

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie,

LISTE DES TABLEAUX (suite)

selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 32

TABLEAU 13

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 34

TABLEAU 14

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 36

TABLEAU 15

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 38

TABLEAU 16

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 39

TABLEAU 17

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle,

selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

..... 40

TABLEAU 18

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010-2011

..... 41

TABLEAU 19

Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010-2011

..... 42



INTRODUCTION

Les comportements sexuels des jeunes du secondaire sont un enjeu important de santé publique, particulièrement pour prévenir les grossesses involontaires à l'adolescence et les infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS). Ces dernières peuvent avoir des conséquences graves telles que l'infertilité, l'inflammation pelvienne chronique, l'épididymite (inflammation de l'épididyme), le cancer ou d'autres conditions récurrentes (ministère de la Santé et des Services sociaux, 2010). Des ITSS, comme la chlamydia ou la gonorrhée sont, par ailleurs, en recrudescence chez les jeunes de la région (Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2015).

De plus, l'adolescence est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. C'est une époque charnière et mouvementée en raison des émotions et des désirs changeants qui sont caractérisés « par la découverte de sentiments et l'introspection où l'identité sexuelle, formée pendant l'enfance, se renforce, se consolide et se différencie » (ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016).

Les jeunes ne se comportent pas comme les adultes quand il s'agit de prendre des décisions. Ils sont plus enclins à prendre des risques, à agir impulsivement ou à mal interpréter les émotions. Ils sont aussi moins portés à penser avant d'agir, à évaluer les conséquences potentielles de leurs actions et à modifier leurs comportements dangereux ou inappropriés (American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 2008). Il existe une explication biologique à ces comportements. En effet, le développement du cortex préfrontal du cerveau, qui est le siège du raisonnement qui nous aide à penser avant d'agir, n'atteint pas sa maturité avant l'âge adulte (*ibidem*).

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 permet de dresser un portrait des comportements sexuels consensuels des jeunes du secondaire âgés de 14 ans et plus. Cette enquête est la première au Québec à documenter ces aspects dans la vie des jeunes. Elle regorge d'informations pour comprendre leurs comportements à cet égard.

Après la section portant sur la méthodologie de l'enquête, sont abordées, dans un premier temps, les relations sexuelles consensuelles en général. Dans un deuxième temps, l'âge de la première relation sexuelle est analysé. Troisièmement, le nombre de partenaires à vie des jeunes est étudié. La quatrième section s'intéresse à l'utilisation du condom. Enfin, la cinquième et dernière partie met en perspective ces données présentées avec la littérature sur le sujet.

MÉTHODOLOGIE

Sources des données

Les données proviennent de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) réalisée en 2010-2011. Elle fait partie du *Plan ministériel* d'enquêtes de santé du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Reconnue à intervalle régulier, elle est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, en collaboration avec le MSSS et les directions de santé publique régionales pour la planification de l'enquête, et le réseau de l'éducation (commissions scolaires, directions d'écoles, élèves) pour la collecte des données.

La population à l'étude

La population à l'étude comprend les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire inscrits au secteur des jeunes des écoles publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010. Ainsi, la population visée couvre 98,4 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.

Elle ne comprend pas les centres de formation professionnelle, les établissements hors réseau, les écoles composées d'au moins 30 % de jeunes handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA), les écoles de langue d'enseignement autochtone ainsi que les régions Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik.

Le plan de sondage fait en sorte que les données ne sont représentatives qu'à l'échelle régionale. Les données par réseau local de services (RLS) ne sont donc pas disponibles.

Taux de réponse

Au total, dans la province, 2 651 classes réparties dans 470 écoles ont été sondées. Le nombre total de répondants est de 63 196 élèves, pour un taux de réponse global pondéré de 88 %. La collecte des données s'est déroulée de novembre 2010 à mai 2011. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, 3 482 répondants ont participé à l'enquête, pour un taux de réponse pondéré de près de 89 %.

Les questions posées aux élèves concernant les comportements sexuels

Les données de ce document proviennent de la section « À propos de tes relations sexuelles ». Cette section était remplie uniquement par les élèves âgés de 14 ans et plus.

Treize questions ont servi à documenter les comportements sexuels consensuels des élèves du secondaire âgés de 14 ans et plus.

La première question servait d'introduction : « As-tu déjà eu des relations sexuelles (orales, vaginales ou anales) avec ton consentement? ». Si la réponse était positive, l'élève passait à la question suivante : « Quel âge avais-tu la première fois que tu as eu une relation sexuelle (avec ton consentement)? ». Ensuite, un préambule disait : « Si tu ne te sens pas à l'aise de répondre à d'autres questions sur ce sujet, tu peux te rendre directement à la prochaine section ». Les élèves qui n'étaient pas à l'aise de le faire n'avaient donc pas à répondre à des questions plus précises sur leurs relations sexuelles.

À tous les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant répondu qu'ils avaient déjà eu des relations sexuelles et qui étaient à l'aise de continuer à remplir cette section du questionnaire, trois séries de questions (âge de la première relation sexuelle, nombre de partenaires, et port du condom lors de leur dernière relation sexuelle) ont été posées, couvrant séparément les relations orales, vaginales et anales.

Il importe de mentionner que, dans cette enquête, aucune question n'a été posée sur le sexe du partenaire ou sur l'orientation sexuelle de l'élève.

Les limites de l'enquête

Il s'agit d'une enquête transversale qui permet d'identifier des associations entre des variables ainsi que

des différences entre des groupes de la population, mais elle ne permet pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées.

L'enquête se fie sur les déclarations des élèves. Cette autodéclaration peut comporter certains biais, en particulier celui de la désirabilité sociale, soit le désir de fournir la réponse souhaitée ou la réponse perçue comme étant valorisée par la société ou les pairs (Pica et autres, 2012).

À cela s'ajoute le fait que les comportements sexuels sont un sujet délicat. Cela peut engendrer :

- une sous-déclaration, à cause de la gêne ou de la honte;
- une surdéclaration due à la vantardise ou à la bravade (*ibidem*).

Cependant, les élèves remplissaient le questionnaire sur un mini-ordinateur portable, avec la garantie que les données recueillies étaient anonymes et confidentielles. De plus, rappelons que les élèves qui n'étaient pas à l'aise de le faire n'avaient pas à répondre à des questions plus précises sur leurs relations sexuelles. Enfin, il est à noter que le professeur avait pour consigne de ne pas circuler dans la classe durant la période d'administration du questionnaire.

Ce sont autant de stratégies qui devraient avoir permis d'atténuer ces types de problèmes.

Comparaison avec le Québec

Le document présente les données pour le Québec. Néanmoins, les tests statistiques pour savoir si une différence existe entre les proportions de la région et celles du Québec sont effectués avec le reste du Québec. Afin d'alléger le texte, seules les différences statistiquement significatives sont indiquées dans le texte.

LES RELATIONS SEXUELLES CONSENSUELLES

Dans la région, 40 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle¹, qu'elle soit orale, vaginale ou anale, au cours de leur vie (tableau 1). Aussi, 36 % des élèves² ont expérimenté une relation vaginale, 36 % une relation orale et 6 % une relation anale. Les élèves de la région sont plus nombreux en proportion à avoir expérimenté une relation vaginale que les élèves du Québec (31 %).

Selon certaines variables sociodémographiques

Selon le sexe

Globalement, la proportion de filles (45 %) ayant eu une relation sexuelle au cours de leur vie est significativement plus élevée que chez les garçons (35 %) (tableau 1). Il en est de même pour les relations orales et vaginales. Ce constat se vérifie aussi pour le Québec dans son ensemble. La proportion de filles ayant eu une relation sexuelle au cours de leur vie est plus élevée dans la région (41 %) qu'au Québec (34 %). Ce constat peut être appliqué indifféremment aux relations vaginales (41 % contre 33 %) et orales (42 % contre 34 %). En ce qui concerne les relations anales, les différences entre les filles et les garçons ne sont pas présentes.

Selon l'âge

Plus les élèves avancent en âge, plus ils ont tendance à avoir eu une relation sexuelle. Ainsi, à 14 ans, 19 % des jeunes ont fait l'expérience d'une relation sexuelle, contre 45 % chez les 15 à 16 ans et 62 % chez les 17 ans et plus. On observe les mêmes tendances en ce qui concerne les relations vaginales, orales et anales.

Selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale

Dans la région, le fait de vivre dans un quartier défavorisé matériellement ou socialement ne semble pas être en lien avec le fait d'avoir eu une relation sexuelle au cours de la vie des jeunes. Par contre, au Québec, la proportion d'élèves ayant déjà eu des relations sexuelles est plus faible chez ceux vivant dans un secteur « favorisé » (34 %) que chez ceux qui vivent dans un secteur « défavorisé » (40 %). Le même phénomène s'observe quand on analyse séparément les relations orales et vaginales. Pour les relations anales, ce lien ne s'exprime pas.

¹ Afin d'alléger le texte, le terme relation sexuelle sous-entend que cette relation a été consensuelle entre les partenaires.

² Les termes jeunes, élèves, ou adolescents décrivent toujours les jeunes du secondaire âgés de 14 ans et plus.

Tableau 1 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r
	Nombre ¹	%	%	r.QC	Nombre ¹	%	%	r.QC	Nombre ¹	%	%	r.QC	Nombre ¹	%	%	r.QC
Total	4 400	40,1	37,1	(n.s.)	4 000	36,1	32,8	(n.s.)	3 900	35,5	31,2	(+)	600	5,5	6,2	(n.s.)
Sexe																
Garçons	2 000	^a 35,2	^a 35,9	(n.s.)	1 700	^a 30,8	^a 31,5	(n.s.)	1 700	^a 30,7	^a 29,5	(n.s.)	300	5,2	6,5	(n.s.)
Filles	2 400	^a 45,3	^a 38,2	(+)	2 200	^a 41,6	^a 34,1	(+)	2 200	^a 40,5	^a 33,1	(+)	300	[*] 5,7	5,9	(n.s.)
Âge																
14 ans	600	^a 18,7	^a 20,2	(n.s.)	500	^a 16,1	^a 16,7	(n.s.)	500	^a 14,7	^a 15,3	(n.s.)	100	n.d.	^a 3,3	n.d.
15 à 16 ans	2 800	^a 45,0	^a 40,8	(n.s.)	2 500	^a 40,5	^a 36,1	(n.s.)	2 500	^a 40,2	^a 34,3	(+)	400	^a 5,8	^a 6,3	(n.s.)
17 ans et plus	1 000	^a 62,4	^a 57,2	(n.s.)	900	^a 57,2	^a 52,8	(n.s.)	900	^a 57,2	^a 52,2	(n.s.)	100	^a 9,1	^a 12,4	(n.s.)
Défavorisation matérielle																
Favorisé	1 100	38,7	^a 34,6	(n.s.)	1 000	34,7	30,7	(n.s.)	1 000	34,7	^{ab} 28,1	(+)	100	[*] 4,3	^{ab} 4,9	(n.s.)
Moyen	2 000	41,3	37,2	(n.s.)	1 900	37,5	33,2	(n.s.)	1 800	36,8	^a 31,6	(+)	300	5,4	^a 6,1	(n.s.)
Défavorisé	800	36,6	^a 39,0	(n.s.)	700	33,0	33,7	(n.s.)	700	31,0	^b 33,5	(n.s.)	100	[*] 6,2	^b 7,6	(n.s.)
Défavorisation sociale																
Favorisé	1 200	40,4	^{ab} 34,6	(n.s.)	1 000	35,9	^a 30,7	(n.s.)	1 000	34,5	^{ab} 28,1	(+)	200	[*] 6,1	5,4	(n.s.)
Moyen	2 000	38,3	^a 37,7	(n.s.)	1 800	34,5	33,2	(n.s.)	1 800	33,5	^a 32,0	(n.s.)	200	4,4	6,3	(-)
Défavorisé	700	41,8	^b 38,8	(n.s.)	700	39,0	^a 34,3	(n.s.)	700	39,8	^b 33,5	(n.s.)	100	[*] 6,2	6,8	(n.s.)
Défavorisation matérielle et sociale																
Favorisé	1 500	40,0	^{ab} 34,4	(+)	1 400	36,1	^a 30,7	(+)	1 300	34,9	^{ab} 28,0	(+)	200	[*] 5,5	5,0	(n.s.)
Moyen	1 500	39,3	^a 37,5	(n.s.)	1 300	34,7	33,1	(n.s.)	1 300	34,7	^a 32,0	(n.s.)	100	[*] 4,0	6,5	(-)
Défavorisé	1 000	39,2	^b 39,7	(n.s.)	900	36,7	^a 34,9	(n.s.)	900	35,3	^b 34,4	(n.s.)	200	[*] 6,7	7,3	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

(+) : Valeur significativement plus élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines habitudes de vie

Selon le statut de fumeur de cigarettes

Lorsqu'on analyse le fait d'avoir eu des relations sexuelles selon le statut de fumeur de cigarettes (tableau 2) au Saguenay–Lac-Saint-Jean, on observe une nette différence entre les fumeurs (79 %) et les non-fumeurs (36 %). Le même constat se dessine pour les relations orales (74 % contre 32 %), les relations vaginales (72 % contre 31 %) et les relations anales (16 % contre 4 %).

Selon la consommation excessive d'alcool

Dans un même ordre d'idées, 52 % des jeunes du secondaire ayant eu une consommation excessive³ d'alcool ont eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, contre 17 % chez ceux n'ayant pas consommé d'alcool. Cela se vérifie aussi lorsqu'on analyse séparément les relations orales (48 % contre 13 %), vaginales (46 % contre 16 %) et anales (7 % contre 2 %).

Selon la consommation de drogues

À l'instar des constats documentés précédemment, 63 % des élèves ayant consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête ont eu une relation sexuelle au cours de leur vie contre 25 % chez ceux n'ayant pas pris de drogues au cours de la même période. Ce lien se constate aussi quand on analyse les différents types de relations sexuelles documentés par l'enquête.

Selon l'indice DEP-ADO

La proportion d'élèves ayant déjà eu des relations sexuelles est associée à l'indice du DEP-ADO⁴. Dans la région, les estimations révèlent que la proportion de jeunes du secondaire ayant eu des relations sexuelles au cours de leur vie passe de 32 % chez les jeunes qui se classent dans la catégorie « feu vert », à 76 % dans la catégorie « feu jaune », pour atteindre 81 % dans la catégorie « feu rouge ». La même association se vérifie lorsqu'on analyse séparément les relations orales, anales et vaginales.

³ La consommation excessive d'alcool se définit comme une prise de cinq consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins une fois au cours des douze derniers mois.

⁴ L'indice DEP-ADO est un indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues. Un feu vert n'indique aucun problème évident de consommation (aucune intervention n'est nécessaire), un feu jaune indique un problème en émergence (une intervention précoce est souhaitable) et un feu rouge indique un problème évident (une intervention spécialisée est nécessaire).

Tableau 2 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r r.QC
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
Total	4 400	40,1	37,1	(n.s.)	4 000	36,1	32,8	(n.s.)	3 900	35,5	31,2	(n.s.)	600	5,5	6,2	(n.s.)
Fumeur actuel de cigarettes																
Oui	800	^a 79,3	^a 79,8	(n.s.)	800	^a 74,4	73,8	(n.s.)	800	^a 72,0	^a 72,5	(n.s.)	200	^{a*} 15,6	^a 18,5	(n.s.)
Non	3 500	^a 35,6	^a 32,1	(n.s.)	3 100	^a 31,6	28,0	(+)	3 000	^a 31,3	^a 26,5	(n.s.)	400	^a 4,2	^a 4,9	(n.s.)
Consommation excessive d'alcool ²																
Oui	3 700	^a 52,2	^a 55,5	(n.s.)	3 400	^a 48,0	^a 49,6	(n.s.)	3 300	^a 46,0	^a 47,4	(n.s.)	500	^a 7,3	^a 9,1	(n.s.)
Non	600	^a 17,0	^a 16,4	(n.s.)	500	^a 13,3	^a 14,0	(n.s.)	600	^a 15,5	^a 13,2	(n.s.)	100	^{a*} 2,0	^a 3,0	(n.s.)
Consommation de drogues ³																
Oui	2 700	^a 62,5	^a 66,0	(n.s.)	2 600	^a 58,5	^a 60,0	(n.s.)	2 400	^a 55,5	^a 57,1	(n.s.)	400	^a 8,4	^a 11,9	(-)
Non	1 600	^a 25,0	^a 22,1	(n.s.)	1 400	^a 21,0	^a 18,7	(n.s.)	1 400	^a 22,0	^a 17,9	(+)	200	^a 3,4	^a 3,3	(n.s.)
Indice DEP-ADO ⁴																
Feu vert	2 800	^{ab} 31,6	^a 30,2	(n.s.)	2 500	^{ab} 27,8	^a 26,3	(n.s.)	2 500	^a 28,0	^a 24,9	(n.s.)	300	^{ab} 3,6	^a 4,4	(n.s.)
Feu jaune	600	^a 76,4	^a 74,4	(n.s.)	600	^a 70,6	^a 67,5	(n.s.)	600	^a 68,9	^a 65,0	(n.s.)	100	^{a*} 11,5	^a 13,5	(n.s.)
Feu rouge	900	^b 80,6	^a 82,9	(n.s.)	800	^b 75,6	^a 76,8	(n.s.)	800	^a 73,2	^a 74,6	(n.s.)	200	^{b*} 16,6	^a 20,9	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. La consommation excessive d'alcool correspond à une prise de 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

3. Au cours des 12 derniers mois.

4. Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues. Feu vert : aucun problème évident de consommation (aucune intervention nécessaire), feu jaune : problème en émergence (intervention précoce souhaitable), feu rouge : problème évident (intervention spécialisée nécessaire).

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(+) : Valeur significativement plus élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines caractéristiques de l'élève

Selon l'indice de détresse psychologique

Les jeunes du secondaire qui se classent à un niveau de détresse psychologique faible ou moyen sont moins nombreux en proportion à avoir eu des relations sexuelles au cours de leur vie (37 %) que ceux qui se classent à un niveau élevé de cet indice (51 %) (tableau 3). Ce constat se vérifie aussi quand on analyse séparément les relations orales, vaginales et anales.

Selon l'estime de soi

Dans la région, l'estime de soi ne semble pas être associée aux comportements sexuels chez les adolescents du secondaire. Cependant, au Québec, cette association est présente puisque les jeunes se classant à un niveau faible sont statistiquement plus nombreux à avoir eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie (40 %) que ceux se classant à un niveau moyen ou élevé à cette échelle (36 %). Les mêmes conclusions se vérifient pour les relations orales et anales prises séparément.

Selon l'indice de décrochage scolaire

Les jeunes ayant un indice de risque de décrochage scolaire nul, faible ou modéré sont moins enclins à avoir eu une relation sexuelle (36 %) que ceux se classant dans la catégorie élevée (51 %) à ce même indice. Un tableau similaire se présente lorsqu'on analyse les types de relations sexuelles (orales, vaginales ou anales) séparément.

Selon une conduite imprudente ou rebelle

Les chiffres régionaux montrent que chez les jeunes ayant eu une conduite imprudente ou rebelle, 56 % d'entre eux ont expérimenté au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, alors que cette proportion s'élève à 29 % chez ceux n'ayant pas eu une telle conduite. Une situation qui se vérifie pour les relations orales, vaginales et anales.

Selon le niveau de supervision parentale

Les jeunes ayant un niveau de supervision parentale faible ou moyen sont plus portés à avoir eu une relation sexuelle (43 %) au cours de leur vie que ceux ayant un niveau de supervision élevé (33 %). La même situation se présente pour les relations orales, vaginales et anales.

Selon le soutien social dans l'environnement familial

Le soutien social dans l'environnement familial est associé avec le fait d'avoir ou non des relations sexuelles. Par exemple, les jeunes de 14 ans et plus ayant un soutien faible ou moyen sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des relations sexuelles (45 %) que ceux ayant un soutien élevé (38 %). La même relation statistique existe pour les relations sexuelles orales et vaginales. Pour les relations anales, cela ne se vérifie qu'au Québec.

Selon le soutien social des amis

Les adolescents ayant un soutien social élevé de la part de leurs amis sont plus sujets à avoir eu au moins une relation sexuelle dans leur vie que ceux ayant un soutien faible ou moyen quand on analyse l'ensemble des relations sexuelles (44 % contre 31 %) à l'étude ou quand on analyse séparément les relations orales (39 % contre 28 %) et vaginales (39 % contre 26 %). Cette association n'existe pas pour les relations anales (6 % contre 5 %).

Tableau 3 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	4 400	40,1	37,1	(n.s.)	4 000	36,1	32,8	(n.s.)	3 900	35,5	31,2	(n.s.)	600	5,5	6,2	(n.s.)
Indice de détresse psychologique																
Faible ou moyen	3 200	^a 36,5	^a 35,0	(n.s.)	2 800	^a 32,4	^a 30,8	(n.s.)	2 800	^a 32,2	^a 29,6	(n.s.)	400	^{a*} 4,3	^a 5,7	(n.s.)
Élevé	1 100	^a 51,3	^a 44,4	(n.s.)	1 000	^a 45,7	^a 40,0	(n.s.)	900	^a 43,6	^a 36,8	(n.s.)	200	^{a*} 10,3	^a 9,1	(n.s.)
Échelle d'estime de soi																
Faible	900	42,0	^a 39,6	(n.s.)	800	38,8	^a 35,2	(n.s.)	700	35,6	32,3	(n.s.)	200	[*] 8,9	^a 7,5	(n.s.)
Moyenne ou élevée	3 500	39,5	^a 36,4	(n.s.)	3 100	35,3	^a 32,2	(n.s.)	3 100	35,4	30,9	(+)	400	4,7	^a 5,9	(n.s.)
Indice de risque de décrochage scolaire																
Nul, faible ou modéré	2 900	^a 36,0	^a 33,2	(n.s.)	2 600	^a 32,3	^a 29,4	(n.s.)	2 500	^a 31,4	^a 27,6	(+)	400	^a 4,9	^a 5,0	(n.s.)
Élevé	1 500	^a 51,0	^a 49,2	(n.s.)	1 300	^a 46,2	^a 43,4	(n.s.)	1 300	^a 46,2	^a 42,6	(n.s.)	200	^{a*} 6,6	^a 9,9	(n.s.)
Conduite imprudente ou rebelle²																
Oui	2 600	^a 56,3	^a 55,4	(n.s.)	2 300	^a 51,5	^a 49,2	(n.s.)	2 300	^a 50,1	^a 47,0	(n.s.)	400	^a 9,4	^a 10,0	(n.s.)
Non	1 800	^a 28,6	^a 24,0	(+)	1 600	^a 25,1	^a 21,0	(+)	1 600	^a 25,1	^a 20,0	(n.s.)	200	^{a*} 2,7	^a 3,5	(n.s.)
Niveau de supervision parentale																
Faible ou moyen	3 200	^a 42,9	^a 41,6	(n.s.)	2 900	^a 39,0	^a 36,7	(n.s.)	2 800	^a 37,8	^a 34,9	(n.s.)	500	^a 6,3	^a 7,2	(n.s.)
Élevé	1 100	^a 33,3	^a 26,8	(+)	1 000	^a 29,0	^a 23,7	(n.s.)	1 000	^a 29,9	^a 22,9	(+)	100	^{a*} 3,7	^a 4,2	(n.s.)
Soutien social dans l'environnement familial																
Faible ou moyen	1 200	^a 45,0	^a 43,0	(n.s.)	1 100	^a 40,6	^a 38,2	(n.s.)	1 100	^a 40,1	^a 36,8	(n.s.)	200	[*] 7,0	^a 8,4	(n.s.)
Élevé	3 100	^a 38,1	^a 37,4	(n.s.)	2 800	^a 34,3	^a 30,6	(n.s.)	2 700	^a 33,6	^a 29,1	(+)	400	4,9	^a 5,4	(n.s.)
Soutien social des amis																
Faible ou moyen	1 000	^a 30,5	^a 28,6	(n.s.)	900	^a 27,6	^a 25,0	(n.s.)	800	^a 26,3	^a 23,5	(n.s.)	200	[*] 4,9	5,5	(n.s.)
Élevé	3 400	^a 43,9	^a 40,5	(n.s.)	3 100	^a 39,4	^a 36,0	(n.s.)	3 100	^a 39,1	^a 34,4	(+)	400	5,7	6,5	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Au cours des 12 derniers mois.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(+) : Valeur significativement plus élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines caractéristiques parentales

Selon le plus haut niveau de scolarité des parents

Dans la région, la proportion d'adolescents de 14 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles est moins élevée chez ceux dont le plus haut de niveau de scolarité des parents est postsecondaire (39 %) comparativement à ceux dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (55 %) (tableau 4). Cette association existe aussi lorsque sont analysées les relations orales et vaginales séparément. En ce qui concerne les relations anales, cette association ne se vérifie pas dans la région, alors qu'elle est présente au Québec.

Selon la situation familiale de l'élève

Les élèves vivant dans une famille biparentale ont moins tendance à avoir eu au moins une relation sexuelle (34 %) que ceux vivant dans un autre type de famille (50 %). Une tendance qui se vérifie aussi dans les relations orales et vaginales. Pour les relations anales, ce résultat se confirme au Québec, mais pas dans la région.

Selon le statut d'emploi des parents

À l'inverse des constats dégagés précédemment, le statut d'emploi des parents ne semble pas être associé au fait d'avoir ou non des relations sexuelles à l'adolescence, tant au Québec que dans la région, excepté pour les relations anales. En effet, on remarque que les jeunes Québécois ont davantage tendance à avoir eu au moins une relation sexuelle anale lorsque les parents n'ont aucun emploi (10 %) que lorsqu'un parent (6 %) ou les deux parents (6 %) ont un emploi.

Tableau 4 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques des parents. Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec. 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	4 400	40,1	37,1	(n.s.)	4 000	36,1	32,8	(n.s.)	3 900	35,5	31,2	(n.s.)	600	5,5	6,2	(n.s.)
Plus haut niveau de scolarité des parents																
Pas de diplôme d'études secondaires	400	^a 54,5	^a 46,6	(n.s.)	300	^a 46,6	^a 40,3	(n.s.)	300	^a 48,4	^a 40,9	(n.s.)	100	n.d.	^a 10,1	n.d.
Secondaire complété	800	42,8	^b 43,7	(n.s.)	700	38,3	^b 38,8	(n.s.)	700	37,2	^b 38,0	(n.s.)	100	[*] 3,8	^a 7,6	(n.s.)
Postsecondaire	2 900	^a 38,5	^{ab} 35,4	(n.s.)	2 600	^a 34,9	^{ab} 31,5	(n.s.)	2 600	^a 34,1	^{ab} 29,5	(n.s.)	400	5,7	^a 5,7	(n.s.)
Situation familiale de l'élève																
Biparentale	2300	^a 34,1	^a 31,8	(n.s.)	2 100	^a 30,8	^a 28,0	(n.s.)	2 100	^a 30,4	^a 26,1	(+)	300	4,7	^a 5,0	(n.s.)
Autre	2100	^a 50,0	^a 45,3	(n.s.)	1 800	^a 44,7	^a 40,2	(n.s.)	1 800	^a 43,9	^a 39,3	(n.s.)	300	6,6	^a 8,2	(n.s.)
Statut d'emploi des parents																
Deux parents ont un emploi	2900	39,4	36,9	(n.s.)	2 600	35,3	32,8	(n.s.)	2 600	35,0	31,2	(n.s.)	400	4,8	^a 5,8	(n.s.)
Un parent a un emploi	900	39,0	34,7	(n.s.)	800	35,6	30,2	(n.s.)	800	34,2	29,2	(n.s.)	100	[*] 5,0	^b 6,2	(n.s.)
Aucun parent n'a un emploi	200	48,5	37,5	(n.s.)	100	[*] 41,5	32,6	(n.s.)	100	[*] 42,7	31,3	(n.s.)	0	n.d.	^{ab} 9,5	n.d.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

(+) : Valeur significativement plus élevée entre la région et le reste du Québec au seuil de 5 %.

^{*} Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

L'ÂGE DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE

En ce qui concerne l'âge de la première relation sexuelle, Blais et autres (2009 dans Pica et autres, 2012) soulignent que « comme une large proportion de participants pour lesquels l'âge au moment de la première relation sexuelle est plus tardif n'est jamais prise en compte dans ce calcul, l'âge moyen apparaît systématiquement plus faible dans ces échantillons qu'il ne l'est en réalité pour l'ensemble des jeunes ». Pour éviter ce biais, l'approche choisie est d'examiner l'âge d'initiation uniquement sur la période antérieure à l'âge lors de l'enquête.

Le tableau 5 dévoile qu'environ 10 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ont eu une première relation sexuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale, avant l'âge de 14 ans. Ce pourcentage augmente à 24 % chez ceux de 15 ans et plus ayant eu des relations sexuelles avant l'âge de 15 ans et à 43 % pour ceux de 16 ans ayant eu une première relation sexuelle avant l'âge de 16 ans. À 17 ans, six élèves sur dix déclarent avoir eu une relation sexuelle avant 17 ans.

Au niveau provincial, on observe qu'il y a proportionnellement plus de garçons (11 %) que de filles (9 %) de 14 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles avant 14 ans, une différence qui ne s'exprime pas dans la région. À 15 ans, on ne note aucune différence (21 % pour les garçons et 22 % pour les filles) au Québec, alors qu'au Saguenay–Lac-Saint-Jean, une différence significative existe entre les garçons (20 %) et les filles (27 %). À 16 ans et plus ainsi qu'à 17 ans et plus, la tendance s'inverse : au Québec, il y a davantage de filles que de garçons, toute proportion gardée, qui ont déjà eu des relations sexuelles avant 16 ans (respectivement 38 % contre 36 %) ou avant 17 ans (respectivement 54 % contre 50 %). Ce dernier phénomène se vérifie aussi dans la région. Par ailleurs, il y a davantage de filles de 16 ans dans la région, toute proportion gardée, qu'au Québec à avoir eu leur première relation sexuelle avant 16 ans.

Tableau 5 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus, selon l'âge de la première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) et le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Élève de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans				Élève de 15 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans				Élève de 16 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 16 ans				Élève de 17 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 17 ans			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Sexes réunis	1 100	10,0	9,8	(n.s.)	1 900	23,7	21,6	(n.s.)	2 000	42,7	36,9	(+)	1 000	58,8	51,6	(n.s.)
Garçons	500	8,8	^a 10,6	(n.s.)	800	^a 20,4	21,0	(n.s.)	900	^a 38,7	^a 35,5	(n.s.)	500	55,5	^a 49,8	(n.s.)
Filles	600	11,1	^a 8,8	(n.s.)	1 000	^a 27,3	22,2	(n.s.)	1 100	^a 47,0	^a 38,3	(+)	500	63,0	^a 53,6	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(+) : Valeur significativement plus élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

a : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

LES COMPORTEMENTS SEXUELS PRÉCOCES AVANT L'ÂGE DE 14 ANS

Les sections suivantes s'intéressent plus particulièrement aux comportements sexuels précoces, c'est à dire aux jeunes de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans, en raison des associations possibles avec les ITSS et les grossesses non désirées à l'adolescence (Rotermann, 2008, 2012).

Selon certaines variables sociodémographiques

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean et sans différence avec le Québec, 10 % des jeunes de 14 ans et plus ont eu leur première relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) de manière précoce, c'est-à-dire avant l'âge de 14 ans (tableau 6). En ce qui concerne les différents types de relations, cette proportion s'élève à 8 % pour les relations orales, à 7 % pour les relations vaginales, et 1 % pour les relations anales.

Dans le reste de la section, les données pour les relations anales ne sont pas présentées en raison de l'imprécision de celles-ci.

Selon le sexe

Il y a, en proportion, autant de garçons que de filles de 14 ans et plus qui ont eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans (9 % contre 11 %). Par contre, au Québec, la différence est statistiquement significative et s'inverse alors qu'il y a légèrement plus de garçons (11 %) que de filles (9 %) à avoir eu leur première relation sexuelle précocement. Le même constat peut être tiré pour les relations orales. En ce qui concerne les relations vaginales, il y a plus de filles (9 %) que de garçons (6 %) à avoir eu ce type de relations sexuelles avant 14 ans. Ce phénomène ne se vérifie pas au Québec.

Selon l'indice de défavorisation

Au niveau de l'indice de défavorisation matérielle, sociale et de l'indice combiné, aucune association ne se vérifie dans la région entre les plus favorisés et les plus défavorisés sauf pour les relations vaginales lorsqu'on regarde la défavorisation matérielle. Au Québec, les élèves des quartiers défavorisés socialement ont davantage tendance à avoir eu des relations sexuelles vaginales précoces que ceux vivant dans un quartier favorisé. Le même constat se vérifie pour l'indice combiné.

Tableau 6 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
Total	1 100	10,0	9,8	(n.s.)	900	7,8	7,8	(n.s.)	800	7,1	6,8	(n.s.)	100	*0,9	1,2	(n.s.)
Sexe																
Garçons	500	8,8	^a 10,6	(n.s.)	400	7,1	^a 8,4	(n.s.)	300	^a 5,7	7,0	(n.s.)				
Filles	600	11,1	^a 8,8	(n.s.)	500	8,6	^a 7,2	(n.s.)	500	^a 8,7	6,6	(n.s.)				
Défavorisation matérielle																
Favorisé	200	8,1	^a 8,2	(n.s.)	200	*6,2	^a 6,7	(n.s.)	100	^{a*} 5,1	^a 4,8	(n.s.)				
Moyen	500	10,5	9,3	(n.s.)	400	8,2	7,5	(n.s.)	400	^a 8,1	^a 6,7	(n.s.)				
Défavorisé	200	*9,3	^a 10,9	(n.s.)	200	*7,0	^a 8,5	(n.s.)	100	*5,5	7,9	(n.s.)				
Défavorisation sociale																
Favorisé	300	10,5	8,3	(n.s.)	200	8,4	6,8	(n.s.)	200	6,9	^{ab} 5,4	(n.s.)				
Moyen	500	9,6	9,8	(n.s.)	400	7,3	7,8	(n.s.)	400	7,0	^a 6,8	(n.s.)				
Défavorisé	100	*8,0	9,9	(n.s.)	100	n.d.	7,9	n.d.	100	*5,5	^b 7,2	(n.s.)				
Défavorisation matérielle et sociale																
Favorisé	400	10,2	^a 8,2	(n.s.)	300	8,2	^a 6,8	(n.s.)	300	6,8	^a 5,2	(n.s.)				
Moyen	300	8,7	9,5	(n.s.)	200	*6,7	7,4	(n.s.)	200	6,5	^a 6,5	(n.s.)				
Défavorisé	200	*9,8	^a 11,0	(n.s.)	200	*7,1	^a 8,8	(n.s.)	200	*6,9	^a 8,1	(n.s.)				

Données imprécises.
Ne peuvent être
présentées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines habitudes de vie

Selon le statut de fumeur de cigarettes

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, plus du tiers des fumeurs actuels⁵ de cigarettes (38 %) ont eu une première relation sexuelle précoce contre 7 % chez ceux qui ne fument pas (tableau 7). Une association qui se vérifie aussi lorsqu'on analyse séparément les relations orales et vaginales.

Selon la consommation d'alcool

La consommation régulière d'alcool⁶ semble associée avec le fait d'avoir ou non des relations sexuelles précoces. En effet, 18 % de jeunes ayant eu une consommation régulière d'alcool au cours de leur vie ont eu leur première relation sexuelle avant 14 ans, alors que cette proportion est de 8 % chez ceux n'ayant pas eu une consommation régulière d'alcool au cours de leur vie. Le même phénomène se traduit quand on analyse séparément les relations sexuelles orales et les relations sexuelles vaginales.

Selon la consommation de drogues

Dans la région, 28 % des jeunes du secondaire ayant eu une consommation régulière de drogues⁷ au cours de leur vie ont eu des relations sexuelles avant l'âge de 14 ans contre 5 % chez ceux n'ayant pas une telle consommation. Ce lien se vérifie aussi pour les relations orales et vaginales.

Selon l'indice DEP-ADO

Au niveau de l'indice DEP-ADO, on observe des proportions moindres d'élèves qui ont eu au moins une relation sexuelle précoce chez ceux qui n'ont aucun problème évident de consommation (feu vert - 6 %) que chez ceux ayant un problème en émergence (feu jaune - 3 %) et ceux ayant un problème évident de consommation (feu rouge - 38 %). Cela se vérifie pour les relations orales et vaginales.

5 Un fumeur actuel fume quotidiennement ou occasionnellement.

6 La consommation régulière d'alcool est définie comme le fait d'avoir bu de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

7 La consommation régulière de drogues est définie comme le fait d'avoir fait usage de la drogue au moins une fois par semaine pendant un mois au cours de leur vie.

Tableau 7 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	1 100	10,0	9,8	(n.s.)	900	7,8	7,8	(n.s.)	800	7,1	6,8	(n.s.)	100	*0,9	1,2	(n.s.)
Fumeur actuel de cigarettes																
Oui	400	^a 37,5	^a 34,0	(n.s.)	300	^a 27,0	^a 27,0	(n.s.)	300	^a 30,1	^a 27,5	(n.s.)				
Non	700	^a 6,8	^a 7,0	(n.s.)	500	^a 5,6	^a 5,7	(n.s.)	400	^a 4,5	^a 4,5	(n.s.)				
Consommation régulière d'alcool²																
Oui	400	^a 18,4	^a 23,4	(n.s.)	400	^a 15,1	^a 18,5	(n.s.)	300	^a 13,4	^a 17,1	(n.s.)				
Non	700	^a 7,6	^a 7,3	(n.s.)	500	^a 5,8	^a 5,9	(n.s.)	500	^a 5,4	^a 4,9	(n.s.)				
Consommation régulière de drogues²																
Oui	600	^a 28,3	^a 28,3	(n.s.)	500	^a 22,9	^a 23,0	(n.s.)	500	^a 21,1	^a 21,1	(n.s.)				
Non	500	^a 5,4	^a 6,3	(n.s.)	400	^a 4,1	^a 5,0	(n.s.)	300	^a 3,7	^a 4,1	(n.s.)				
Indice DEP-ADO³																
Feu vert	500	^a 5,5	^a 6,3	(n.s.)	400	^a ^b 4,2	5,1	(n.s.)	400	^a 4,0	^a 4,1	(n.s.)				
Feu jaune	200	^{a*} 22,3	^a 24,5	(n.s.)	200	^{b*} 20,0	19,7	(n.s.)	100	^{a*} 14,9	^a 17,5	(n.s.)				
Feu rouge	400	^a 37,5	^a 37,6	(n.s.)	300	^a 28,5	30,3	(n.s.)	300	^a 27,6	^a 29,3	(n.s.)				

Données imprécises.
Ne peuvent être
présentées.

Données imprécises.
Ne peuvent être
présentées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Au cours de la vie.

3. Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues. Feu vert : aucun problème évident de consommation (aucune intervention nécessaire), feu jaune : problème en émergence (intervention précoce souhaitable), feu rouge : problème évident (intervention spécialisée nécessaire).

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines caractéristiques de l'élève

Selon l'indice de détresse psychologique

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les élèves de 14 ans et plus présentant un indice de détresse psychologique élevé ont plus tendance à avoir eu une première relation sexuelle précoce (15 %) que ceux ayant un indice faible ou modéré (8 %) (tableau 8). Il en est de même pour les relations orales (12 % contre 6 %) et vaginales (11 % contre 6 %).

Selon l'échelle d'estime de soi

Si, dans la région, le niveau d'estime de soi ne semble pas associé avec des rapports sexuels précoces chez les jeunes du secondaire, cette association se vérifie à l'échelle du Québec pour les relations orales et vaginales. À titre d'exemple, 13 % des jeunes de la province se classant à l'indice faible de l'échelle d'estime de soi ont eu des relations sexuelles orales précoces, contre 9 % chez ceux se classant au niveau moyen ou élevé.

Selon l'indice de décrochage scolaire

Tant au niveau des relations sexuelles orales, vaginales et anales combinées que des relations orales et vaginales prises séparément, les adolescents ayant un indice élevé sont plus enclins à avoir eu des relations sexuelles précoces que ceux ayant un indice nul, faible ou modéré.

Selon les conduites imprudentes ou rebelles

Avoir eu une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois est associée avec le fait d'avoir eu des relations sexuelles précoces ou non, quel que soit le type de relations sexuelles à l'étude (combinées ou séparées). En effet, 17 % des jeunes ayant eu une conduite imprudente ou rebelle ont eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans contre 5 % chez ceux n'ayant pas eu de telle conduite.

Selon le niveau de supervision parentale

À l'instar des caractéristiques étudiées précédemment, le niveau de supervision parentale influence le fait d'avoir une première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans, puisque 11 % des élèves ayant un niveau de supervision faible ou moyen ont leur première relation sexuelle avant cet âge, contre 7 % chez ceux ayant un niveau élevé de supervision parentale. Pris séparément, les différents types de relations sexuelles suivent les mêmes tendances.

Selon le soutien social dans l'environnement familial

Le soutien social dans l'environnement familial est associé avec le fait d'avoir des relations sexuelles précoces. En effet, 12 % des jeunes ayant un soutien faible ou moyen ont eu une relation sexuelle avant 14 ans, alors que cette proportion est de 9 % chez ceux ayant un soutien élevé. Cela se vérifie pour les relations orales. En plus des relations sexuelles vaginales et orales, cette association se vérifie aussi pour les relations anales chez les adolescents québécois.

Selon le soutien social des amis

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, avoir ou non du soutien social de la part de ses amis n'est pas lié au fait d'avoir eu sa première relation sexuelle avant 14 ans. Par contre, au Québec, 10 % des élèves ayant un soutien social élevé ont eu des relations sexuelles précoces contre 9 % chez ceux ayant un soutien social faible ou moyen, une différence significative entre les deux proportions.

Tableau 8 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	1 100	10,0	9,8	(n.s.)	900	7,8	7,8	(n.s.)	800	7,1	6,8	(n.s.)	100	*0,9	1,2	(n.s.)
Indice de détresse psychologique																
Faible ou moyenne	700	^a 8,2	^a 9,1	(n.s.)	500	^a 6,2	^a 7,3	(n.s.)	500	6,0	^a 6,1	(n.s.)				
Élevé	300	^{a*} 14,9	^a 13,3	(n.s.)	300	^{a*} 12,3	^a 10,7	(n.s.)	200	[*] 10,7	^a 9,2	(n.s.)				
Échelle d'estime de soi																
Faible	200	11,2	^a 12,8	(n.s.)	200	9,5	^a 10,0	(n.s.)	200	[*] 8,1	^a 8,6	(n.s.)				
Moyenne ou élevée	800	9,6	^a 9,0	(n.s.)	600	7,3	^a 7,3	(n.s.)	600	6,9	^a 6,3	(n.s.)				
Indice de risque de décrochage scolaire																
Nul, faible ou modéré	600	^a 7,7	^a 7,8	(n.s.)	500	^a 6,0	^a 6,2	(n.s.)	400	^a 5,2	^a 5,0	(n.s.)				
Élevé	500	^a 16,1	^a 15,9	(n.s.)	400	^a 12,6	^a 12,9	(n.s.)	400	^{a*} 12,4	^a 12,2	(n.s.)				
Conduite imprudente ou rebelle²																
Oui	800	^a 16,5	^a 17,4	(n.s.)	600	^a 13,2	^a 14,0	(n.s.)	500	^a 11,8	^a 12,0	(n.s.)				
Non	300	^a 5,3	^a 4,4	(n.s.)	300	^a 4,0	^a 3,5	(n.s.)	200	^{a*} 3,9	^a 3,0	(n.s.)				
Niveau de supervision parentale																
Faible ou moyenne	800	^a 11,1	^a 11,6	(n.s.)	600	^a 8,6	^a 9,3	(n.s.)	600	^a 8,3	^a 7,9	(n.s.)				
Élevé	200	^{a*} 6,9	^a 5,6	(n.s.)	200	^{a*} 5,3	^a 4,4	(n.s.)	100	^{a*} 4,4	^a 4,1	(n.s.)				
Soutien social dans l'environnement familial																
Faible ou moyen	300	^a 12,3	^a 12,6	(n.s.)	300	^a 10,0	^a 10,0	(n.s.)	200	[*] 8,2	^a 9,1	(n.s.)				
Élevé	700	^a 8,8	^a 8,6	(n.s.)	500	^a 6,7	^a 7,0	(n.s.)	500	6,5	^a 5,8	(n.s.)				
Soutien social des amis																
Faible ou moyen	300	8,9	^a 8,7	(n.s.)	200	[*] 7,4	^a 7,1	(n.s.)	200	[*] 5,5	^a 5,8	(n.s.)				
Élevé	800	10,4	^a 10,2	(n.s.)	600	8,0	^a 8,1	(n.s.)	600	7,8	^a 7,1	(n.s.)				

Données imprécises.
Ne peuvent être
présentées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Au cours des 12 derniers mois.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon certaines caractéristiques des parents

Selon le plus haut niveau de scolarité des parents

Moins les parents sont scolarisés, plus les enfants ont tendance à avoir eu leur première relation sexuelle de manière précoce (tableau 9). Par exemple, au Québec, 17 % des adolescents, dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires, ont eu leur première relation avant 14 ans contre 9 % chez ceux dont les parents ont un niveau d'études postsecondaires. Cette association est présente pour les relations orales et vaginales étudiées séparément. Ceci se vérifie régionalement pour l'ensemble des types de relations sexuelles à l'étude, mais non pour les relations sexuelles prises séparément.

Selon la situation familiale de l'élève

La situation familiale de l'élève est en lien avec le fait d'avoir des relations sexuelles précoces. Dans la région, 8 % des enfants vivant dans une famille biparentale ont eu leur première relation sexuelle avant 14 ans, alors que cette proportion est de 14 % chez ceux vivant dans une autre situation familiale. Cela se vérifie aussi lorsqu'on analyse séparément les relations orales et vaginales.

Selon le statut d'emploi des parents

Si, dans la région, le statut d'emploi des parents ne semble pas engendrer de différence statistique en ce qui concerne les relations sexuelles précoces, à l'échelle du Québec, 15 % des jeunes, dont aucun des parents n'est à l'emploi, ont eu des relations sexuelles avant 14 ans, alors que cette proportion est de 10 % quand un parent a un emploi et de 9 % quand deux parents sont à l'emploi. Une relation similaire entre ces caractéristiques parentales se confirme à l'échelle des relations orales et vaginales.

Tableau 9 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu leur première relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant l'âge de 14 ans, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale, vaginale ou anale				Orale				Vaginale				Anale			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
Total	1 100	10,0	9,8	(n.s.)	900	7,8	7,8	(n.s.)	800	7,1	6,8	(n.s.)	100	*0,9	1,2	(n.s.)
Plus haut niveau de scolarité des parents																
Pas de diplôme d'études secondaires	100	n.d.	^a 16,5	n.d.	100	n.d.	^a 13,4	n.d.	100	n.d.	^a 12,8	n.d.				
Secondaire complété	200	^b 12,7	^a 11,9	(n.s.)	200	10,1	^a 9,8	(n.s.)	200	*8,5	^a 8,8	(n.s.)				
Postsecondaire	600	^{ab} 8,5	^a 8,7	(n.s.)	500	7,0	^a 7,0	(n.s.)	500	^a 6,1	^a 5,7	(n.s.)				
Situation familiale de l'élève																
Biparentale	500	^a 7,5	^a 7,1	(n.s.)	400	^a 5,9	^a 5,8	(n.s.)	400	^a 5,2	^a 4,7	(n.s.)				
Autre	600	^a 13,9	^a 14,0	(n.s.)	500	^a 11,0	^a 11,1	(n.s.)	400	^a 10,4	^a 10,0	(n.s.)				
Statut d'emploi des parents																
Deux parents ont un emploi	700	9,1	^a 8,9	(n.s.)	500	7,1	^a 7,2	(n.s.)	500	6,3	^a 6,6	(n.s.)				
Un parent a un emploi	200	9,3	^b 9,8	(n.s.)	200	*7,4	^b 7,6	(n.s.)	200	*7,5	^b 6,8	(n.s.)				
Aucun parent n'a un emploi	0	n.d.	^{ab} 14,7	n.d.	0	n.d.	^{ab} 11,2	n.d.	0	n.d.	^{ab} 11,5	n.d.				

Données imprécises.
Ne peuvent être
présentées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

LE NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS À VIE

Les résultats présentés dans cette section portent séparément sur différents groupes d'élèves de 14 ans et plus : ceux ayant déjà eu une relation orale, ceux ayant déjà eu une relation vaginale et ceux ayant déjà eu une relation anale. Un même élève peut faire partie de plus d'un de ces groupes.

Le nombre de partenaires à vie selon certaines variables démographiques

Selon le sexe

Le tableau 10 présente les données concernant les élèves de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle selon le nombre de partenaires à vie et le type de relations sexuelles. Au niveau régional, on ne note pas de différence significative entre les garçons et les filles, quel que soit le nombre de partenaires ou le type de relations sexuelles.

Au niveau provincial, les différences se remarquent dans les relations anales où la proportion de filles (79 %) ayant eu un seul partenaire est plus élevée que celle des garçons (61 %), alors que l'inverse se produit chez ceux et celles ayant eu deux partenaires ou plus puisque la proportion des garçons (39 %) y est plus élevée que la proportion des filles (21 %).

Selon l'âge

Dans la région, à 14 ans, les élèves sont plus nombreux en proportion à avoir eu un seul partenaire lors de leurs relations sexuelles orales et vaginales (tableau 11). Même phénomène pour les jeunes âgés de 15 à 16 ans. Chez les 17 ans et plus, pour les relations sexuelles orales, les adolescents sont plus nombreux en proportion à avoir eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie. Pour les relations vaginales, la proportion de jeunes ayant eu un partenaire (40 %) et trois partenaires ou plus (39 %) est similaire. Pour les relations anales, au Québec, quel que soit l'âge, les jeunes du secondaire sont plus nombreux à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours de leur vie.

Tableau 10 : Répartition (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale), selon le nombre de partenaires au cours de leur vie et le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ²			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec %	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec %	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec %	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
Sexes réunis												
1 partenaire	1 800	45,0	45,7	(n.s.)	2 000	51,9	51,0	(n.s.)	400	69,2	69,8	(n.s.)
2 partenaires ²	800	21,3	22,8	(n.s.)	700	18,9	19,5	(n.s.)	200	30,8	30,2	(n.s.)
3 partenaires et plus	1 300	33,7	31,5	(n.s.)	1 100	29,2	29,5	(n.s.)	Données non disponibles			
Garçons												
1 partenaire	800	44,3	44,4	(n.s.)	900	54,1	50,2	(n.s.)	200	60,1	^a 61,3	(n.s.)
2 partenaires ²	300	19,9	22,7	(n.s.)	300	17,2	19,4	(n.s.)	100	[*] 39,9	^a 38,7	(n.s.)
3 partenaires et plus	600	35,8	32,9	(n.s.)	500	28,6	30,4	(n.s.)	Données non disponibles			
Filles												
1 partenaire	1 000	45,6	46,9	(n.s.)	1 100	50,2	51,7	(n.s.)	200	78,1	^a 79,3	(n.s.)
2 partenaires ²	500	22,4	22,9	(n.s.)	400	20,1	19,6	(n.s.)	100	n.d.	^a 20,7	n.d.
3 partenaires et plus	700	32,0	30,1	(n.s.)	600	29,7	29,7	(n.s.)	Données non disponibles			

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Deux partenaires ou plus pour les relations anales.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

^{*} Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

n.d. : Données non disponibles en raison de leur imprécision.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Tableau 11 : Répartition (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale), selon l'âge et le nombre de partenaires à vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ²			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
14 ans												
1 partenaire	200	^a 45,5	^{ab} 50,4	(n.s.)	300	^{ab} 57,2	^{ab} 60,2	(n.s.)	n.d.	n.d.	^a 69,2	n.d.
2 partenaires ²	100	^{a*} 17,7	^a 24,9	(n.s.)	100	^{a*} 14,3	^b 19,7	(n.s.)	n.d.	n.d.	^a 30,8	n.d.
3 partenaires et plus	200	36,8	^b 24,7	(n.s.)	100	^{b*} 28,6	^a 20,1	(n.s.)	Données non disponibles			
15 à 16 ans												
1 partenaire	1 200	^{ab} 48,4	^a 46,6	(n.s.)	1 400	^{ab} 55,4	^a 52,8	(n.s.)	300	^a 74,8	^a 71,7	(n.s.)
2 partenaires ²	600	^a 21,9	^a 23,0	(n.s.)	500	^a 18,9	^a 19,1	(n.s.)	100	^{a*} 25,2	^a 28,3	(n.s.)
3 partenaires et plus	700	^b 29,7	^a 30,4	(n.s.)	600	^b 25,7	^a 28,0	(n.s.)	Données non disponibles			
17 ans et plus												
1 partenaire	300	^a 35,6	^{ab} 39,9	(n.s.)	400	^a 40,1	^a 40,1	(n.s.)	100	69,9	^a 66,1	(n.s.)
2 partenaires ²	200	^{ab} 21,7	^b 20,8	(n.s.)	200	^{ab} 20,9	^{ab} 20,4	(n.s.)	n.d.	n.d.	^a 33,9	n.d.
3 partenaires et plus	400	^b 42,6	^a 39,3	(n.s.)	400	^b 39,0	^b 39,4	(n.s.)	Données non disponibles			

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Deux partenaires ou plus pour les relations anales.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

n.d. : Données non disponibles en raison de leur imprécision.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

À partir de cette section, l'accent est mis sur la catégorie « 3 partenaires ou plus à vie » (« 2 partenaires et plus à vie » pour les relations anales), soit celle qui peut être considérée comme un marqueur de comportement à risque chez les adolescents pour les ITSS et les grossesses non désirées (Rotermann, 2008, 2012).

Trois partenaires et plus selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale

Le lien entre le fait d'avoir trois partenaires ou plus au cours de sa vie et la défavorisation matérielle se voit uniquement au Québec pour les relations vaginales (tableau 12). En effet, 24 % des jeunes Québécois ayant eu des relations sexuelles et vivant dans un secteur favorisé ont eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie, contre 34 % de ceux vivant dans un secteur défavorisé.

La défavorisation sociale ne semble pas être en relation avec le fait d'avoir trois partenaires au plus au cours de la vie des adolescents du secondaire.

En ce qui concerne la défavorisation matérielle et sociale, les données vont dans le même sens que pour la défavorisation matérielle : le lien n'est présent que pour les relations vaginales et la prévalence d'avoir trois partenaires et plus a tendance à augmenter selon le niveau de défavorisation.

Tableau 12 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus² parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ²			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.Q	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.Q	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.Q
	Nombre ¹	%			Nombre ¹	%			Nombre ¹	%		
Total	1 300	33,7	31,5	(n.s.)	1 100	29,2	29,5	(n.s.)	200	30,8	30,2	(n.s.)
Défavorisation matérielle												
Favorisée	300	31,0	29,0	(n.s.)	300	26,4	^a 24,0	(n.s.)	Données imprécises. Ne peuvent être présentées.		23,9	n.d.
Moyenne	600	31,9	30,7	(n.s.)	500	27,4	^a 28,7	(n.s.)			31,7	n.d.
Défavorisée	300	35,7	33,5	(n.s.)	200	32,9	^a 34,4	(n.s.)			29,7	n.d.
Défavorisation sociale												
Favorisée	400	33,9	29,7	(n.s.)	200	24,9	27,8	(n.s.)			34,0	n.d.
Moyenne	500	28,9	30,7	(n.s.)	500	28,0	28,6	(n.s.)			27,6	n.d.
Défavorisée	300	39,3	33,1	(n.s.)	200	32,4	31,2	(n.s.)			27,5	n.d.
Défavorisation matérielle et sociale												
Favorisée	400	30,8	28,6	(n.s.)	300	24,8	^a 25,3	(n.s.)			29,6	n.d.
Moyenne	400	30,4	31,5	(n.s.)	400	27,3	29,0	(n.s.)			31,1	n.d.
Défavorisée	300	37,8	33,1	(n.s.)	300	34,1	^a 33,3	(n.s.)			26,7	n.d.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Deux partenaires ou plus pour les relations anales.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Trois partenaires et plus selon certaines habitudes de vie

Selon le statut de fumeur

Les fumeurs actuels de cigarettes qui ont eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie ont plus tendance à multiplier les partenaires que les non-fumeurs, tant au Québec qu'au Saguenay–Lac Saint Jean (tableau 13). En effet, parmi les 1 300 jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle orale, la proportion de ceux qui avaient eu trois partenaires ou plus était de 51 % chez les fumeurs comparativement à 29 % chez les non-fumeurs. Le constat se répète pour les relations vaginales. Pour les relations anales, le même lien ne peut pas être affirmé avec la consommation de cigarettes au niveau régional; à l'échelle québécoise, par contre, cet indicateur suit les mêmes tendances qu'énoncé précédemment.

Selon la consommation d'alcool

Parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 45 % des consommateurs réguliers d'alcool⁸ ont cumulé au moins trois partenaires au cours de leur vie, contre 27 % de ceux qui n'ont pas consommé régulièrement d'alcool. Un phénomène similaire existe pour les relations vaginales (Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec) et les relations anales (Québec seulement).

Selon la consommation de drogues

À l'instar du statut de fumeur et de la consommation d'alcool, il existe une association entre la consommation régulière de drogues⁹ et le fait d'avoir trois partenaires sexuels ou plus au cours de la vie. Cette association se vérifie pour les relations orales et vaginales au Saguenay–Lac Saint-Jean. Par exemple, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, 44 % des consommateurs réguliers de drogues ont eu trois partenaires ou plus contre 21 % chez ceux qui ne sont pas des consommateurs réguliers. En ce qui concerne les relations vaginales, les données ne permettent pas de conclure à un lien entre les deux indicateurs.

Selon l'indice DEP-ADO

Au niveau de l'indice DEP-ADO, il existe une relation avec le fait d'avoir ou non des problèmes de consommation d'alcool ou de drogues, et ce, tant dans les relations orales que vaginales et anales (pour le Québec seulement). Par exemple, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, 21 % des jeunes ayant eu au moins une relation vaginale et qui n'ont pas de problème évident de consommation (feu vert) ont eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie, contre 47 % chez ceux ayant un problème évident de consommation (feu rouge).

8 La consommation régulière d'alcool est définie comme le fait d'avoir bu de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

9 La consommation régulière de drogues est définie comme le fait d'avoir consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

Tableau 13 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus² parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ²			
	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC	Saguenay–Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	1 300	33,7	31,5	(n.s.)	1 100	29,2	29,5	(n.s.)	200	30,8	30,2	(n.s.)
Fumeur actuel de cigarettes												
Oui	400	^a 50,9	^a 52,9	(n.s.)	400	^a 52,8	^a 51,1	(n.s.)	100	[*] 43,7	^a 35,4	(n.s.)
Non	900	^a 28,9	^a 25,5	(n.s.)	700	^a 22,8	^a 23,2	(n.s.)	100	[*] 24,5	^a 28,2	(n.s.)
Consommation régulière d'alcool³												
Oui	700	^a 44,8	^a 45,3	(n.s.)	600	^a 43,6	^a 43,8	(n.s.)	100	[*] 35,2	^a 37,0	(n.s.)
Non	700	^a 27,0	^a 25,6	(n.s.)	500	^a 20,9	^a 23,6	(n.s.)	100	[*] 27,3	^a 26,3	(n.s.)
Consommation régulière de drogues⁴												
Oui	700	^a 46,6	^a 45,8	(n.s.)	600	^a 44,1	^a 44,0	(n.s.)	100	[*] 33,4	33,7	(n.s.)
Non	600	^a 25,9	^a 24,1	(n.s.)	500	^a 20,8	^a 21,9	(n.s.)	100	[*] 28,8	27,7	(n.s.)
Indice DEP-ADO⁵												
Feu vert	600	^{ab} 25,6	^a 23,9	(n.s.)	500	^{ab} 20,8	^a 21,9	(n.s.)	100	[*] 25,1	^a 25,6	(n.s.)
Feu jaune	300	^a 43,4	^a 43,6	(n.s.)	200	^a 42,2	^a 40,7	(n.s.)	n.d.	n.d.	34,5	n.d.
Feu rouge	400	^b 51,6	^a 52,8	(n.s.)	400	^b 47,0	^a 51,0	(n.s.)	100	[*] 43,1	^a 38,3	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Deux partenaires ou plus pour les relations anales.

3. Avoir bu de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

4. Avoir consommé de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

5. Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues. Feu vert : aucun problème évident de consommation (aucune intervention nécessaire), feu jaune : problème en émergence (intervention précoce souhaitable), feu rouge : problème évident (intervention spécialisée nécessaire).

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Trois partenaires et plus selon certaines caractéristiques de l'élève

Selon l'indice de détresse psychologique

Dans la région, l'indice de détresse psychologique ne semble pas être en relation avec le fait de multiplier le nombre de partenaires chez ceux ayant déjà eu au moins une relation sexuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale (tableau 14). En effet, il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre les proportions présentées. Au Québec, il existe une association entre l'indice de détresse psychologique et le fait d'avoir eu des relations orales et vaginales.

Selon l'échelle d'estime de soi

Le niveau de l'échelle où se situent les jeunes ne semble pas avoir d'association avec le fait d'avoir eu trois partenaires ou plus au cours de sa vie, tant pour les relations orales, vaginales ou anales.

Selon l'indice de décrochage scolaire

À l'inverse, le risque de décrochage scolaire est en lien avec le fait d'avoir trois partenaires sexuels ou plus dans sa vie dans le cas de relations orales et vaginales. Par exemple, dans la région, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 30 % de ceux qui ont un indice nul, faible ou modéré ont eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie, contre 41 % chez ceux ayant un indice élevé.

Selon les conduites imprudentes ou rebelles

Dans la région, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, 36 % qui ont eu une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois ont eu trois partenaires ou plus, contre 19 % chez ceux n'ayant pas eu ce genre de conduite. Cette relation se vérifie pour les relations orales, alors que pour les relations anales (deux partenaires ou plus), elles se voient seulement au niveau du Québec.

Selon le niveau de supervision parentale

Dans la région, l'association entre le niveau de supervision parentale et le nombre de partenaires se vérifie pour les relations sexuelles. Par exemple, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 36 % qui ont un niveau de supervision parentale faible ou moyen ont eu trois partenaires ou plus, alors que cette proportion est de 26 % chez ceux ayant un niveau élevé. Par contre, cette association se vérifie à l'échelle québécoise pour tous les types de relations.

Soutien social dans l'environnement familial

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les données ne démontrent pas de lien entre le soutien social dans l'environnement familial et le nombre de partenaires. Par contre, à l'échelle du Québec, on remarque que pour les relations orales et vaginales, cette association existe. Par exemple, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 35 % de ceux qui ont un niveau de soutien de l'environnement familial faible ou moyen ont eu trois partenaires ou plus, alors que cette proportion est de 30 % chez ceux ayant un niveau élevé.

Soutien social des amis

Le niveau de soutien social des amis n'est pas en lien avec le fait d'avoir eu trois partenaires sexuels ou plus au cours de la vie des adolescents.

Tableau 14 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus³ parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ³			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au QC
	Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%		Nombre ¹	%	%	
Total	1 300	33,7	31,5	(n.s.)	1 100	29,2	29,5	(n.s.)	200	30,8	30,2	(n.s.)
Indice de détresse psychologique												
Faible ou moyen	900	30,8	^a 30,5	(n.s.)	700	26,3	^a 28,5	(n.s.)	100	n.d.	30,9	n.d.
Élevé	400	40,0	^a 35,8	(n.s.)	400	39,7	^a 34,5	(n.s.)	100	n.d.	31,2	n.d.
Échelle d'estime de soi												
Faible	300	38,1	33,6	(n.s.)	300	35,1	30,8	(n.s.)	100	[*] 37,7	30,7	(n.s.)
Moyenne ou élevée	1 000	32,7	30,8	(n.s.)	900	27,9	29,2	(n.s.)	100	[*] 27,7	29,7	(n.s.)
Indice de risque de décrochage scolaire												
Nul, faible ou modéré	800	^a 29,5	^a 27,1	(n.s.)	600	^a 23,4	^a 25,6	(n.s.)	100	[*] 23,9	27,5	(n.s.)
Élevé	500	^a 40,6	^a 40,5	(n.s.)	500	^a 38,7	^a 37,0	(n.s.)	100	[*] 44,2	33,9	(n.s.)
Conduite imprudente ou rebelle²												
Oui	900	^a 39,1	^a 37,6	(n.s.)	800	^a 36,3	^a 35,8	(n.s.)	200	[*] 36,8	^a 34,2	(n.s.)
Non	400	^a 25,4	^a 21,0	(n.s.)	300	^a 18,8	^a 18,8	(n.s.)	n.d.	n.d.	^a 22,1	n.d.
Niveau de supervision parentale												
Faible ou moyen	1 000	^a 35,8	^a 33,8	(n.s.)	900	31,5	^a 31,7	(n.s.)	200	33,9	^a 32,2	(n.s.)
Élevé	300	^a 26,2	^a 23,4	(n.s.)	200	[*] 21,7	^a 22,2	(n.s.)	n.d.	n.d.	^a 22,5	n.d.
Soutien social dans l'environnement familial												
Faible ou moyen	400	39,0	^a 35,3	(n.s.)	400	33,9	^a 33,5	(n.s.)	100	[*] 42,7	33,6	(n.s.)
Élevé	900	30,9	^a 29,6	(n.s.)	700	26,8	^a 27,5	(n.s.)	100	[*] 24,3	28,2	(n.s.)
Soutien social des amis												
Faible ou moyen	300	37,5	32,2	(n.s.)	300	32,6	31,2	(n.s.)	100	[*] 38,7	36,9	(n.s.)
Élevé	1 000	32,6	31,3	(n.s.)	900	28,3	29,1	(n.s.)	100	[*] 28,2	27,7	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Au cours des 12 derniers mois.

3. Avec deux partenaires ou plus pour les relations anales.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Trois partenaires et plus selon certaines caractéristiques parentales

Plus haut niveau de scolarité des parents

Dans la région, en ce qui concerne le niveau de scolarité des parents, on ne démontre pas de lien avec le nombre de partenaires (tableau 15). Au Québec, chez les jeunes qui ont eu au moins une relation sexuelle orale, 37 % de ceux qui ont des parents qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires ont eu trois partenaires ou plus lors de leurs relations orales, contre 31 % chez ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire. Même constat chez les adolescents ayant eu des relations vaginales. Ce lien ne se vérifie pas pour les relations anales.

Situation familiale de l'élève

Comme pour le niveau de scolarité, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, il n'y a pas d'association confirmée entre la situation familiale de l'élève et le nombre de partenaires, alors que cette association existe à l'échelle québécoise pour les relations orales et vaginales seulement. Par exemple, parmi les élèves ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 29 % des jeunes qui vivent dans une famille biparentale ont eu trois partenaires ou plus, contre 35 % chez ceux vivant dans un autre type de famille.

Statut d'emploi des parents

Dans la région, le statut d'emploi des parents ne semble pas en lien avec le fait d'avoir eu trois partenaires sexuels ou plus dans sa vie. Par contre, à l'échelle québécoise, une association existe entre ces deux variables en ce qui concerne les relations sexuelles orales. En effet, parmi les élèves ayant eu au moins une relation sexuelle orale, 30 % des jeunes dont les deux parents ont un emploi ont eu trois partenaires ou plus au cours de leur vie, contre 34 % chez ceux dont aucun parent ou un seul parent a un emploi.

Tableau 15 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu des relations sexuelles consensuelles (orales, vaginales ou anales) au cours de leur vie avec trois partenaires ou plus² parmi les élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Orale				Vaginale				Anale ²			
	Saguenay– Lac-Saint-Jean Nombre ¹	%	Québec %	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean Nombre ¹	%	Québec %	p/r au r.QC	Saguenay– Lac-Saint-Jean Nombre ¹	%	Québec %	p/r au r.QC
Total	1 300	33,7	31,5	(n.s.)	1 100	29,2	29,5	(n.s.)	200	30,8	30,2	(n.s.)
Plus haut niveau de scolarité des parents												
Pas de diplôme d'études secondaires	100	38,7	^a 37,0	(n.s.)	100	32,6	^a 34,6	(n.s.)	n.d.	n.d.	29,4	n.d.
Secondaire complété	200	31,5	31,4	(n.s.)	200	28,5	30,6	(n.s.)	n.d.	n.d.	31,2	n.d.
Postsecondaire	900	33,1	^a 30,7	(n.s.)	700	28,7	^a 28,7	(n.s.)	100	27,3	30,5	(n.s.)
Situation familiale de l'élève												
Biparentale	700	31,2	^a 28,6	(n.s.)	500	25,3	^a 25,7	(n.s.)	100	[*] 27,5	28,5	(n.s.)
Autre	700	36,5	^a 34,6	(n.s.)	600	33,7	^a 33,5	(n.s.)	100	[*] 34,6	31,8	(n.s.)
Statut d'emploi des parents												
Deux parents ont un emploi	900	32,9	^{ab} 29,7	(n.s.)	700	27,9	28,2	(n.s.)	100	[*] 26,6	28,5	(n.s.)
Un parent a un emploi	300	36,3	^a 34,2	(n.s.)	200	29,9	30,3	(n.s.)	n.d.	n.d.	30,4	n.d.
Aucun parent n'a un emploi	0	n.d.	^b 33,6	n.d.	n.d.	n.d.	30,8	n.d.	n.d.	n.d.	44,3	n.d.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Avec deux partenaires ou plus pour les relations anales.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

n.d. : Données non disponibles en raison de l'imprécision des données.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

L'UTILISATION DU CONDOM LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE VAGINALE

Au total, parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, 61 % ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle de ce type. Une proportion moindre de ce qui est enregistré au Québec (68 %) (tableau 16).

Le port du condom pour les relations anales n'est pas traité, car les données sont trop imprécises pour être analysées. En effet, la relation sexuelle anale est un comportement moins fréquent comme le montrent les données présentées précédemment. La seule donnée disponible indique que 45 % des jeunes ont porté le condom lors de leur dernière relation sexuelle anale. Une proportion comparable à ce qui est observé au Québec (52 %).

Selon certaines variables sociodémographiques

Selon le sexe

Parmi les jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle vaginale, 70 % des garçons ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle de ce type, contre 54 % des filles. Par ailleurs, les filles de la région sont moins nombreuses, toute proportion gardée, que celles du Québec (62 %) à l'avoir utilisé.

Selon l'âge

Plus les jeunes avancent en âge, moins ils ont

Tableau 16 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%	
Total	2 400	61,1	68,2	(-)
Sexe				
Garçons	1 200	^a 69,8	^a 74,9	(n.s.)
Filles	1 200	^a 54,3	^a 61,9	(-)
Âge				
14 ans	400	^{ab} 76,7	^{ab} 81,2	(n.s.)
15 à 16 ans	1 500	^a 60,7	^a 68,4	(-)
17 ans et plus	500	^b 54,7	^b 59,3	(n.s.)
Défavorisation matérielle				
Favorisée	600	64,3	69,1	(n.s.)
Moyenne	1 100	59,8	67,6	(-)
Défavorisée	400	57,7	68,0	(n.s.)
Défavorisation sociale				
Favorisée	600	64,8	68,7	(n.s.)
Moyenne	1 000	59,1	68,3	(-)
Défavorisée	400	58,9	66,5	(n.s.)
Défavorisation matérielle et sociale				
Favorisée	900	64,3	68,6	(n.s.)
Moyenne	800	60,0	68,2	(-)
Défavorisée	500	56,1	67,3	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

à utiliser le condom. Par exemple, à 14 ans, 77 % des jeunes ayant eu au moins une relation vaginale ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle de ce type, contre 55 % chez les 17 ans et plus.

Selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale

Le niveau de défavorisation qu'il soit matériel ou social n'est pas en lien avec le port du condom.

Selon certaines habitudes de vie

Selon le statut de fumeur de cigarettes

Dans la région, on ne peut confirmer le lien entre le statut de fumeur et le port du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale (tableau 17). Par contre, à l'échelle québécoise, la proportion de jeunes ayant utilisé le condom

dans ce contexte est plus élevée chez les non-fumeurs (71 %) par rapport aux fumeurs (60 %).

Selon la consommation excessive d'alcool

À l'instar du paragraphe précédent, il n'y a pas d'association entre la consommation excessive d'alcool et le port du condom à l'échelle régionale. Ce qui n'est pas le cas au Québec. Effectivement, 73 % des jeunes ne déclarant pas une consommation excessive d'alcool ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, contre 67 % chez ceux qui ont eu une consommation excessive.

Selon la consommation de drogues

Un lien existe entre la consommation de drogues et le port du condom. Les jeunes de la région ont plus tendance à porter le condom lorsqu'ils n'ont pas consommé de drogue au cours des 12 derniers mois (67 %) que lorsqu'ils en ont consommée (58 %).

Tableau 17 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines habitudes de vie, Saguenay–Lac-Saint-Jean et Québec, 2010-2011

	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%	
Total	2 400	61,1	68,2	(-)
Fumeur actuel de cigarettes				
Oui	400	54,1	^a 59,4	(n.s.)
Non	1 900	62,8	^a 70,6	(n.s.)
Consommation excessive d'alcool²				
Oui	2 000	60,0	^a 66,9	(-)
Non	400	67,9	^a 73,0	(n.s.)
Consommation de drogues³				
Oui	1 400	^a 58,0	^a 64,6	(-)
Non	1 000	^a 66,6	^a 74,1	(-)
Indice DEP-ADO⁴				
Feu vert	1 600	^a 64,6	^{ab} 71,2	(-)
Feu jaune	300	57,6	^a 64,3	(n.s.)
Feu rouge	400	^a 52,6	^b 58,8	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. La consommation excessive d'alcool correspond à une prise de 5 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois.

3. Au cours des 12 derniers mois.

4. Indice de consommation problématique d'alcool ou de drogues. Feu vert : aucun problème évident de consommation (aucune intervention nécessaire), feu jaune : problème en émergence (intervention précoce souhaitable), feu rouge : problème évident (intervention spécialisée nécessaire).

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

Selon l'indice DEP-ADO

Il existe une association entre l'indice DEP-ADO et le port du condom. En effet, les jeunes de la région qui n'ont pas de problème évident de consommation (feu vert) ont porté le condom dans leur dernière relation sexuelle vaginale en plus grande proportion (65 %) que les jeunes ayant un problème évident de consommation (feu rouge) (53 %).

Selon certaines caractéristiques de l'élève

Selon l'indice de détresse psychologique

Lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, 65 % des élèves ayant un indice faible ou moyen ont porté le condom, contre 52 % chez ceux ayant

un indice élevé de détresse (tableau 18).

Selon l'échelle d'estime de soi

Le niveau d'estime de soi ne semble pas être en relation avec le fait d'utiliser le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale.

Selon l'indice de risque de décrochage scolaire

À l'instar du paragraphe précédent, il n'y a pas de lien entre l'indice de risque de décrochage scolaire et le fait de porter le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale.

Selon les conduites imprudentes ou rebelles

Le fait d'avoir eu une conduite imprudente ou rebelle est associé à un risque de moins

Tableau 18 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques de l'élève, Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2010-2011

	Saguenay-Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%	
Total	2 400	61,1	68,2	(-)
Indice de détresse psychologique				
Faible ou moyen	1 800	^a 65,1	^a 70,7	(n.s.)
Élevé	500	^a 51,7	^a 62,6	(n.s.)
Échelle d'estime de soi				
Faible	400	55,6	66,9	(-)
Moyenne ou élevée	1 900	62,3	68,5	(-)
Indice de risque de décrochage scolaire				
Nul, faible ou modéré	1 500	60,4	68,0	(-)
Élevé	800	62,2	62,2	(n.s.)
Conduite imprudente ou rebelle²				
Oui	1 400	60,6	^a 67,2	(n.s.)
Non	1 000	61,9	^a 69,8	(n.s.)
Niveau de supervision parentale				
Faible ou moyen	1 700	61,0	68,5	(n.s.)
Élevé	600	61,7	67,1	(n.s.)
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	600	57,8	66,8	(n.s.)
Élevé	1 700	62,7	68,8	(-)
Soutien social des amis				
Faible ou moyen	500	63,5	69,2	(n.s.)
Élevé	1 800	60,4	67,9	(-)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

2. Au cours des 12 derniers mois.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

a b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

porter le condom à l'échelle du Québec seulement. En effet, parmi les jeunes ayant eu une conduite imprudente ou rebelle, 61 % ont porté le condom, contre 62 % chez ceux n'ayant pas eu ce genre de conduites.

Selon le niveau de supervision parentale

Le niveau de supervision parentale n'est pas en relation avec le port du condom. Selon le soutien dans l'environnement familial

Il ne semble pas y avoir d'association entre le soutien dans l'environnement familial et le port du condom chez les adolescents.

Selon le soutien social des amis

Le soutien social des amis n'est pas associé avec le fait d'utiliser le condom.

Selon certaines caractéristiques parentales

Selon le plus haut niveau de scolarité des parents

Quel que soit le niveau de scolarité des parents, la proportion de jeunes ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale reste sensiblement la même (tableau 19).

Selon la situation familiale de l'élève

À l'échelle du Québec, les jeunes vivant dans une famille biparentale ont plus tendance à utiliser le condom (70 %) que ceux vivant dans un autre type de famille (66 %). Cette association ne se vérifie pas dans la région.

Selon le statut d'emploi des parents

Le statut d'emploi des parents n'est pas associé avec le fait d'utiliser le condom à l'adolescence tant dans la région qu'au Québec.

Tableau 19 : Proportion (nombre et %) des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle, selon certaines caractéristiques parentales, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010-2011

	Saguenay– Lac-Saint-Jean		Québec	p/r au r.QC
	Nombre ¹	%	%	
Total	2 400	61,1	68,2	(-)
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Pas de diplôme d'études secondaires	200	63,0	64,4	(n.s.)
Secondaire complété	400	55,3	68,4	(-)
Postsecondaire	1 600	61,9	68,2	(-)
Situation familiale de l'élève				
Biparentale	1 300	62,3	^a 69,9	(-)
Autre	1 100	59,8	^a 66,4	(n.s.)
Statut d'emploi des parents				
Deux parents ont un emploi	1 600	61,9	68,2	(-)
Un parent a un emploi	500	58,0	69,3	(-)
Aucun parent n'a un emploi	100	* 61,3	62,7	(n.s.)

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011.

1. Population estimée (arrondie à la centaine). Puisque la non-réponse partielle a été répartie selon la proportion observée pour chaque catégorie de la variable de croisement, la somme des estimations de population obtenues ne correspond pas nécessairement à l'estimation de population pour les catégories regroupées.

(n.s.) : Valeur non significativement différente au seuil de 5 % entre la région et le reste du Québec.

(-) : Valeur significativement moins élevée dans la région que dans le reste du Québec au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 5 %.

DISCUSSION ET MISE EN PERSPECTIVE DES DONNÉES

Dans la région, 40 % des élèves du secondaire de 14 ans et plus ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle, qu'elle soit orale, vaginale ou anale, au cours de leur vie. Plus particulièrement, 35 % des élèves ont expérimenté une relation vaginale, 36 % une relation orale et 6 % une relation anale. On remarque donc que les jeunes ont expérimenté les relations orales et vaginales dans des proportions similaires, alors que les relations anales restent un phénomène moins fréquent.

Des pratiques sexuelles différentes chez les garçons et les filles

Les pratiques sexuelles ne sont pas les mêmes chez les garçons et les filles. La proportion de filles (45 %) ayant eu une relation sexuelle au cours de leur vie est significativement plus élevée que chez les garçons (35 %). Ceci se vérifie dans les mêmes proportions pour les relations orales et vaginales. Par contre, les proportions sont les mêmes en ce qui concerne les relations anales (garçons : 5 %, filles 6 : %). Aussi, les données démontrent que les garçons (70 %) ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale en plus grande proportion que les filles (54 %).

Des comportements distincts selon l'âge

Les données ont démontré que la proportion de jeunes ayant des relations sexuelles augmente avec l'âge. La littérature corrobore cette association. En effet, durant leur adolescence, les jeunes connaissent des changements biologiques importants, tels que l'augmentation des niveaux de testostérone (Halpern et autres, 1997; Kirby et Lepore, 2007), qui ont un impact sur le désir d'avoir des relations sexuelles. D'autres facteurs en lien avec le fait d'avoir ou non des rapports sexuels sont d'ordres sociaux, tels que la pression des pairs à avoir des relations sexuelles, le changement de la norme sociale perçue et l'augmentation des opportunités d'avoir des relations sexuelles. Aussi, plus les adolescents avancent en âge, plus ils ont tendance à avoir eu plusieurs partenaires. Ceci a été corroboré par la littérature, notamment par Kirby et Lepore (2007).

À l'inverse, l'utilisation du condom a tendance à diminuer avec l'âge, alors que l'activité sexuelle, elle, augmente. Une explication est soulevée par Kirby et Lepore (2007) et Rotermann (2012) : les jeunes adolescents ont des relations sexuelles plus sporadiques, en grandissant, ils préfèrent utiliser des méthodes de contraception à long terme telles que la pilule contraceptive. De plus, les jeunes considèrent l'utilisation du condom moins importante lorsqu'ils entretiennent des relations monogames à long terme, puisqu'ils auraient alors tendance à penser que le risque d'être exposé à des ITSS est moins élevé. Néanmoins, l'usage du condom comme moyen de protection pour soi-même et les autres reste fondamental (Cazale et Leclerc, 2010), notamment pour prévenir les ITSS et les grossesses non planifiées.

Par ailleurs, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, 10 % des jeunes du secondaire âgés de 14 ans et plus ont eu au moins une relation sexuelle avant l'âge de 14 ans. Les jeunes qui ont des relations sexuelles à un jeune âge sont plus susceptibles d'avoir plus de partenaires sexuels dans leur vie, de consommer de l'alcool ou de la drogue avant la relation, de ne pas utiliser le condom (Markham et autres, 2009; Malhotra, 2008; Rotermann, 2008) ou d'être fumeur (Choquet et Manfredi, 1992; Willard et Schoenborn, 1995). Selon d'autres recherches, le risque d'initiation à des relations sexuelles précoces chez les élèves du secondaire est associé à une performance scolaire plus faible (Santelli et autres, 2004).

Certains facteurs de risque associés au risque d'ITSS ou de grossesses non planifiées

Le fait d'avoir plusieurs partenaires, de ne pas utiliser le condom et d'avoir des relations sexuelles précoces sont, selon la littérature, des facteurs de risque de contracter une ITSS ou de connaître des grossesses non désirées (Rotermann, 2008, 2012; Kirby et Lepore, 2007).

Une association entre les habitudes de vie et les comportements sexuels s'est vérifiée dans la région comme au Québec. En effet, la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues est associée avec le fait d'avoir eu au moins une relation sexuelle, d'en avoir plus de façon précoce, d'avoir plus de partenaires et de ne pas utiliser le condom.

Les grossesses à l'adolescence

De 2012 à 2014, dans la région, il y a eu en moyenne 41 grossesses par an chez des mères de 14 à 17 ans, pour un taux de 7,5 grossesses pour 1 000 adolescentes de cet âge. À titre de comparaison, au cours de la période 1998 à 2000, on dénombrait en moyenne 141 grossesses chez les jeunes femmes du même âge, soit un taux de 16,4 grossesses pour 1 000 jeunes femmes. Les données indiquent clairement que le nombre et les taux de grossesse chez les jeunes filles de 14 à 17 ans sont en constante diminution depuis une quinzaine d'années.

En ce qui concerne les interruptions volontaires de grossesse (IVG), pour la période 2012 à 2014, on enregistre en moyenne 30 IVG par année chez les jeunes filles âgées de 14 à 17 ans pour un taux de 5,4 IVG pour 1 000 jeunes filles. Alors que, de la période 1998 à 2000, c'est 317 IVG qui étaient enregistrées annuellement. Ceci représente un taux de 12,2 IVG pour 1 000 jeunes filles, soit un taux deux fois plus élevé qu'aujourd'hui.

La disponibilité, en pharmacie, de la contraception orale d'urgence (COU), établie en 2002, avait d'ailleurs pour but de diminuer le nombre de grossesses non planifiées et le nombre d'interruptions volontaires de grossesse chez les adolescentes. En 2008, 14 % des jeunes filles du secondaire âgées de 14 ans et plus et sexuellement actives avaient eu recours à la contraception orale d'urgence. Il est donc fort plausible que la disponibilité accrue de ce mode de contraception ait contribué à la diminution observée.

Plusieurs auteurs démontrent l'existence de ce lien entre l'usage de tabac, d'alcool, de drogue et de comportements sexuels à risque chez les adolescents (Blais et autres, 2009; Pica et autres, 2012; Tapert et autres, 2001; McKay, 2004). Ces comportements augmentent la probabilité d'avoir des relations sexuelles et d'en avoir plus régulièrement que ceux qui ne consomment pas (Kirby et Lepore, 2007; Kirby, 2007). Aussi, ces habitudes sont associées à une moins grande utilisation du condom (Lescano et autres, 2006). On peut penser que ces comportements diminuent les inhibitions ainsi que la capacité à évaluer les risques. Par contre, il faut faire attention aux facteurs confondants, par exemple, les résultats scolaires plus faibles, le manque de supervision parentale, la propension à prendre des risques ou la recherche de nouvelles sensations (Kirby et Lepore, 2007; Kirby, 2007).

Dans un même ordre d'idées, les jeunes ayant un indice de détresse psychologique élevé ont eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie en plus grande proportion et sont plus susceptibles de ne pas utiliser le condom lors de relations sexuelles vaginales. La littérature corrobore cette association. Une telle détresse émotionnelle peut affecter leur motivation pour éviter la grossesse ou les ITSS, diminuer leur capacité à évaluer les risques ou les amener à vouloir échapper à leur quotidien à travers leur activité sexuelle (Kirby et Lepore, 2007). Aussi, cette détresse peut résulter d'un environnement négatif, qui peut effectivement causer la prise de risque au niveau de leur sexualité (ibidem).

D'autres facteurs sont en lien avec le fait d'avoir ou non des relations sexuelles. Certaines caractéristiques de l'élève ont été mises de l'avant dans l'analyse des données. En effet, les jeunes qui ont un risque de décrochage scolaire nul, faible ou modéré, qui n'ont pas de conduite imprudente ou rebelle, ou ceux qui ont un niveau de supervision parentale élevé sont moins enclins à avoir eu des relations sexuelles (orales, vaginales, anales) au cours de leur vie. Ils sont aussi moins susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles (orales, vaginales, anales) avant l'âge de 14 ans et d'avoir eu des relations sexuelles avec trois partenaires ou plus au cours de leur vie.

Les adolescents qui ont une supervision parentale élevée ont des relations sexuelles précoces en moins grande proportion. Ils ont aussi des relations sexuelles moins fréquentes (Kirby et Lepore, 2007; Wight et autres, 2006). De plus, lorsque les parents ont des conversations avec leur enfant à propos de la sexualité et de la contraception avant que leur enfant ne devienne actif sexuellement, l'âge de la première relation sexuelle est repoussé. On observe aussi une augmentation de l'utilisation du condom ou d'autres méthodes contraceptives, ainsi qu'un nombre moindre de partenaires (Kirby et Lepore, 2007).

Lorsque les jeunes poursuivent leur scolarité, qu'ils ont de bonnes notes, qu'ils évitent les problèmes, ils s'initient à la sexualité plus tard et sont moins susceptibles d'avoir des enfants à l'adolescence (*ibidem*).

Des comportements sexuels relativement stables dans le temps

La pensée populaire véhicule que les pratiques sexuelles des jeunes d'aujourd'hui diffèrent de celles des générations antérieures étant donné l'omniprésence de matériel à caractère sexuel dans les médias et dans l'environnement des jeunes en général. Or, Rotermann (2012) conclut qu'il n'y a pas de changement significatif au niveau des comportements sexuels des adolescents. Par exemple, au Canada, l'âge médian de la première relation sexuelle, à 17 ans, est resté stable de 2003 à 2010 (*ibidem*). La majorité du temps, la première relation sexuelle est vécue dans un contexte de couple (Blais, 2009), et la motivation première à avoir cette relation est le sentiment amoureux (McKay, 2004).

Néanmoins, de nouvelles normes (sexualisation des rapports sociaux et de l'espace médiatique, messages textes à caractère sexuel (sextage), phénomènes des « amis modernes » ou « sex friends », etc.) peuvent émerger et se propager rapidement, notamment grâce à l'accès accru à des technologies comme Internet, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016). Des phénomènes en émergence qui sont donc à surveiller puisqu'ils pourraient modifier les comportements des jeunes en matière de sexualité.

Évolution des principales infections transmises sexuellement et par le sang

(Agence de la santé et des services sociaux
du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2015)

Les infections à déclaration obligatoire

En 2014, avec 690 cas enregistrés, les infections à *Chlamydia trachomatis* représentent 89 % de toutes les ITSS à déclaration obligatoire documentées. C'est donc la plus fréquente des ITSS. Cette infection a connu un accroissement de 107 % du taux annuel de nouveaux cas rapportés en 16 ans. L'infection gonococcique (gonorrhée) connaît aussi une progression. Les tranches d'âges les plus atteintes pour ces deux infections sont celles des 20-24 ans, des 15-19 ans et des 25-29 ans.

Aussi, la syphilis infectieuse est de retour. Cette infection, devenue très rare à la fin des années 1990, semble en progression. Les personnes atteintes sont en moyenne plus âgées que celles atteintes par la chlamydia et la gonorrhée.

Les infections qui ne sont pas à déclaration obligatoire

Le virus du papillome humain (VPH) et les infections causées par le virus de l'herpès simplex sont considérés comme très fréquents dans la population en général. Mais, du fait que ces infections ne soient pas à déclaration obligatoire, aucune donnée à l'échelle régionale pouvant indiquer une augmentation des cas dans la région n'est disponible.

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est à déclaration obligatoire au Québec uniquement en cas de don ou de réception de sang, de produits sanguins, d'organes ou de tissus. Aucune donnée régionale pouvant indiquer une augmentation des cas dans la région n'est disponible.



CONCLUSION

L'adolescence est une période de transition importante pour l'apprentissage ou le maintien de comportements sexuels sécuritaires. Les élèves du secondaire vivent de nombreux changements sur le plan de la sexualité : « ils consolident leur identité sexuelle, prennent conscience de leur orientation sexuelle, s'engagent dans des relations affectives et amoureuses, expérimentent progressivement des comportements sexuels et développent leur capacité d'intimité affective » (ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016).

Aussi, rappelons que les jeunes ne se comportent pas comme les adultes quand il s'agit de prendre des décisions, puisque le développement du cortex préfrontal du cerveau, le siège du raisonnement qui nous aide à penser avant d'agir, n'atteint pas sa maturité avant l'âge adulte (American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 2008). C'est pourquoi les jeunes sont plus enclins à prendre des risques, à agir impulsivement ou à mal interpréter les émotions. Ils sont aussi moins portés à penser avant d'agir, à évaluer les conséquences potentielles de leurs actions et à modifier leurs comportements dangereux ou inappropriés (*ibidem*).

Les comportements sexuels à risque peuvent affecter la santé du jeune, son bien-être et sa réussite éducative. L'utilisation du condom qui diminue avec l'âge, la hausse préoccupante du nombre d'ITSS depuis quelques années et les conséquences graves et parfois irréversibles qui y sont associées nous rappellent la nécessité d'agir.

Les parents, l'école, le CIUSSS et les organismes communautaires sont invités à agir de concert pour la promotion et la prévention en matière de sexualité saine et responsable.

Il appartient principalement aux parents de créer un climat familial favorable pour permettre à l'adolescent de poser les questions qui le préoccupent. Il reste que le fait d'aborder simplement la sexualité peut être intimidant pour plusieurs parents, d'où l'importance de les soutenir adéquatement.

L'école québécoise a une responsabilité envers l'éducation à la sexualité depuis près de 40 ans. Cette responsabilité a d'abord été assumée, des années 1980 jusqu'au début des années 2000, dans le cours de formation personnelle et sociale. Depuis le début des années 2000, les enfants et les adolescents québécois reçoivent encore de l'éducation à la sexualité à l'école primaire comme au secondaire : ce qu'ils y apprennent varie toutefois d'une école à l'autre. Aujourd'hui, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur souhaite accorder une place plus formelle à cette éducation dans le parcours scolaire des jeunes. C'est pourquoi une quinzaine d'écoles ont mené un projet pilote durant les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017. À partir de septembre 2017,



l'éducation à la sexualité sera obligatoire dans l'ensemble des écoles primaires et secondaires de la province.

Le CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean, quant à lui, offre une diversité de services en matière de santé et de prévention, par exemple, à travers le projet Mosaïk, fruit d'une collaboration entre le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et le ministère de la Santé et des Services sociaux. Ce projet répond à de nombreux objectifs de santé publique tels que la prévention des grossesses involontaires, la prévention des ITSS, la prévention des agressions sexuelles, la lutte contre l'homophobie, la promotion des rapports égalitaires, la promotion d'une image corporelle positive ainsi que la promotion d'une sexualité saine et responsable. Le projet propose des outils d'apprentissage et d'évaluation en éducation à la sexualité. Les outils développés sont destinés aux jeunes du préscolaire jusqu'à la fin du secondaire. Ils comportent quatre niveaux d'intervention possibles : le jeune, sa famille, son école et le reste de sa communauté.

Enfin, les organismes communautaires fréquentés par les jeunes et leurs parents ont aussi un rôle important à jouer pour la promotion et la prévention. Les actions mises en place doivent être faites de façon cohérente et complémentaire avec les meilleures pratiques en milieu scolaire.

Selon le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2016), « les interventions réalisées au secondaire devraient :

- s'inscrire en continuité avec celles du primaire, où le développement d'une vision globale et positive de la sexualité a été amorcé;
- miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie plutôt que d'uniquement mettre l'accent sur l'aspect « danger » ou sur la prévention;
- aider les jeunes à faire face aux défis qui se posent en matière de sexualité. »

L'ensemble des résultats présentés dans ce document indiquent donc que les relations sexuelles consensuelles font partie de la vie d'une importante proportion des élèves de secondaire âgés de 14 ans et plus. De manière plus générale, « les relations amoureuses constituent un atout développemental. Grâce à ces relations, les adolescents gagnent en expérience pendant l'adolescence. Sans égard au sexe, à l'orientation sexuelle ou à la culture, les relations amoureuses fournissent un contexte d'apprentissage où les adolescents construisent progressivement leur identité en tant que partenaires romantiques [ce] qui leur sera utile pour [leurs] relations intimes futures » (*ibidem*).

BIBLIOGRAPHIE

- Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean (2015). *Arrêtons la progression des infections transmissibles sexuellement et par le sang au Saguenay–Lac-Saint-Jean*, 20 p.
- AMERICAN ACADEMY OF CHILD AND ADOLESCENT PSYCHIATRY (2008). *The Teen Brain: Behavior, Problem Solving, and Decision Making*, no 95, 2 p.
- BLAIS, Martin, et autres (2009). « La sexualité des jeunes Québécois et Canadiens. Regard critique sur le concept d'hypersexualisation ». *Revue internationale d'études québécoises*, vol. 12, no 2, p. 23-46.
- CAZALE, Linda, et Pascale LECLERC (2010). « Comportements sexuels et usage de la contraception », dans *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Institut de la statistique du Québec, chapitre 9, p. 173-187.
- CHOQUET, Marie, et Robert MANDREDI (1992). "Sexual Intercourse, Contraception, and Risk-Taking Behavior among Unselected French Adolescents aged 11-20 years", *Journal of Adolescent Health*, vol. 13, no 7, novembre, p. 623-630.
- HALPERN, Carolyn Tucker, et autres (1997). "Testosterone Predicts Initiation of Coitus in Adolescent Females", *Psychosomatic Medicine*, vol. 59, no 2, p. 161-171.
- KIRBY, Douglas, et Gina LEPORE (2007). *Sexual Risk and Protective Factors: Factors Affecting Teen Sexual Behavior, Pregnancy, Childbearing and Sexually Transmitted Disease: Which are important? Which can you change?*, 106 p.
- KIRBY, Douglas (2007). *Emerging Answers 2007. Research Findings on Programs to Reduce Teen Pregnancy and Sexually Transmitted Diseases*, 199 p.
- LESCANO, Celia, et autres (2006). "Condom Use with Casual and Main Partners: What's in a Name?", *Journal of Adolescents Health*, p. 443.e1– 443.e7.
- MALHOTRA, Sheetal (2008). "Impact of the Sexual Revolution: Consequences of Risky Sexual Behaviors", *Journal of American Physicians and Surgeons*, vol. 13, no 3, 3 p.
- MARKHAM, C.M., et autres (2009). "Patterns of Vaginal, Oral, and Anal Sexual Intercourse in an Urban Seventh-Grade Population", *Journal of School Health*, April, vol. 79, no 4, p. 193-200.
- MCKAY, Alexander (2004). "Adolescent sexual and reproductive health in Canada: A report card in 2004", *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 13, no 2, p. 67-81.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2016). *Apprentissages en éducation à la sexualité. Secondaire, gouvernement du Québec*, 30 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2010). « L'épidémie silencieuse. Les infections transmissibles sexuellement et par le sang », *Quatrième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec*, 73 p.
- PICA, Lucille A., Pascale LECLERC et Hélène CAMIRAND (2012). « Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus », *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 71-96.
- ROTERMANN, Michelle (2012). « Comportement sexuel et utilisation du condom chez les 15 à 24 ans en 2003 et en 2009-2010 », *Rapport sur la santé*, vol. 23, no 1, Statistique Canada, no 82-003-XPF.
- ROTERMANN, Michelle (2008). « Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence – Santé en bref », *Rapports sur la santé*, vol. 19, n° 3, Statistique Canada, n° 82-003-XPF.
- SANTELLI, John S., et autres (2004). "Initiation of Sexual Intercourse Among Middle School Adolescents: The Influence of Psychosocial Factors", *Journal of Adolescent Health*, vol. 34, no 3, mars, p. 200-208.
- TAPERT, Susan F., et autres (2001). "Adolescent Substance Use and Sexual Risk-Taking Behavior", *Journal of Adolescents Health*, no 28, p. 181-189.
- WIGHT, Daniel, Lisa WILLIAMSON et Marion HENDERSON (2006). "Parental Influences on Young People's Sexual Behaviour: A Longitudinal Analysis", *Journal of Adolescence*, no 29, p. 473-494.
- WILLARD, Jean C., et Charlotte A. SCHOENBORN (1995). "Relationship Between Cigarette Smoking and Other Unhealthy Behaviors Among Our Nation's Youth, United States, 1992", *Advance Data*, no 263, avril, 12 p.



*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Saguenay-
Lac-Saint-Jean*

Québec  
 